EN PAGE 2 :

Scènes de la Vie de Bohème 1949

par Pierre BERGER

Paris-presse l'intransigeant

6e Dernière

MARDI 1er FÉVRIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.282
Saint-Ignace

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
3.485 Fr
26 L MONTRE POCHE petite trott. 795 Fr.
26 A Homme trotteuse centrale.... 2.340 Fr.
26 B Dame verre optique ..... 3.485 Fr.
CATALOGUE GRATUIT N° 26 sur demande

LA PARTIE TRUMAN-STALINE S'ENGAGE

MOSCOU : Staline a lancé la balle à Truman
WASHINGTON : Truman la renverra si l'U.R.S.S. passe aux actes concrets

Possibilité prochaine :

Envoi d'un émissaire de Truman à Staline

Possibilité plus lointaine :

Conférence à 4 en avril

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON 31 janvier (par câble).

La voie est ouverte pour une nouvelle mission à Moscou. Telle est la première réaction des milieux diplomatiques de Washington aux réponses que Staline a faites à une série de questions du journaliste américain Kingsbury Smith. Tout le monde, les milieux officiels y compris, est d'avis que les réponses de Staline valent la peine d'être examinées de très près et l'on pense ici que si M. Truman n'a pas renoncé à son projet d'octobre dernier, le meilleur moyen de le faire serait d'envoyer quelqu'un pour parler directement avec Staline, au Kremlin même.

Par contre, on souligne que si Staline veut rencontrer le président Truman, il faudra qu'il vienne à Washington, car le président a répété déjà plusieurs fois qu'il était prêt à rencontrer le chef soviétique, MAIS DANS LA CAPITALE AMERICAINE SEULEMENT.

gouvernement soviétique dénonce le futur pacte Atlantique comme une alliance de guerre, la « volte-face » de Staline provoque, à Washington, une **prudente méfiance.** Si l'on est d'accord avec le sénateur George, membre de

SUITE PAGE 3

Pour comprendre ce qui s'est passé

AU lendemain de l'accord des Cinq, à Londres, et de l'annonce de la signature prochaine du pacte de l'Atlantique, la diplomatie soviétique vient de se livrer, en l'espace de quelques heures, à d'importantes manifestations de caractère très différent, qu'il est nécessaire de rappeler en rétablissant l'ordre chronologique dans lequel elles se sont produites :

JEUDI 21 : Staline répond aux questions d'un journaliste américain

Staline répond à plusieurs questions que lui a posées le journaliste américain Kingsbury Smith. Il fait état du désir d'arriver à une entente avec les U. S. A.

Ses déclarations (qui ne seront diffusées par Radio-Moscou que dans l'après-midi du dimanche 30) se résument en quatre points :

1. Le gouvernement soviétique serait prêt à envisager la publication d'une déclaration commune avec le gouvernement des Etats-Unis, confirmant que ni l'un ni l'autre de ces gouvernements n'ont l'intention de recourir à la guerre l'un contre l'autre.
2. Le gouvernement de l'U. R. S. S. pourrait coopérer avec le gouvernement des Etats-Unis, à la réalisation des mesures visant à mettre en œuvre le pacte de la paix et aboutissant au désarmement graduel.
3. Si les Etas-Unis, la Grande-Bretagne et la France consentent à ajourner la création d'un Etat séparé de l'Allemagne Occidentale jusqu'à convocation d'une session du Conseil des ministres des Affaires étrangères, consacrée au problème allemand dans son ensemble, le gouvernement soviétique ne verrait pas d'obstacle à la levée des restrictions sur les transports entre Berlin et les zones occidentales de l'Allemagne, sous réserve, cependant, que les restrictions sur les transports et le commerce, décrétées par les trois puissances, soient levées en même temps.
4. J'ai déjà déclaré auparavant qu'il n'y avait pas d'objections à une rencontre entre moi et le président Truman.

VENDREDI 28 : Moscou flétrit le pacte Atlantique

Le ministère des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. diffuse une note flétrissant le projet du pacte Atlantique qu'elle déclare hostile à l'organisation des Nations Unies.

SAMEDI 29 : l'U.R.S.S. interroge la Norvège

Alors que les représentants des Etats nordiques (Norvège, Suède et Danemark), réunis à Oslo, examinent les possibilités de conclure une alliance scandinave défensive et libre d'engagement, l'ambassadeur de l'U.R.S.S. demande au gouvernement norvégien : a) de définir sa position à l'égard du pacte Atlantique en tenant compte du fait que la Norvège et l'U.R.S.S. ont une frontière commune ; b) de démentir ou de confirmer les informations selon lesquelles la Norvège adhérerait au pacte Atlantique ; c) de dire de façon précise si la Norvège a pris des engagements envers l'union Atlantique, tels que la cession de bases militaires ou aériennes sur son territoire.

DIMANCHE 30 : Moscou diffuse les déclarations de Staline *(au même moment échec de la conférence d'Oslo).*

Dans l'après-midi, Radio-Moscou diffuse le texte des déclarations de Staline.

Le soir même, la conférence d'Oslo constate son échec. A l'égard du pacte Atlantique, la position des puissances intéressées reste la suivante .

- La Norvège est pour ;
- Le Danemark est pour ;
- La Suède voudrait constituer un bloc scandinave en dehors des « deux Europe ».

A noter que la Finlande s'est tenue à l'écart de toute négociation.

En avril à New-York ?

Par ailleurs, les gens informés, dont le journaliste Drew Pearson, croient savoir que le nouveau secrétaire d'Etat Dean Acheson attendrait de voir comment les Russes se conduiront dans les négociations du traité de paix avec l'Autriche, qui s'ouvriront le mois prochain, à Londres, avant de pousser les négociations diplomatiques avec l'U.R.S.S. Si les Russes sont raisonnables, M. Acheson serait prêt à proposer que les ministres des Affaires étrangères des U.S.A., de Grande-Bretagne, de France et de l'U.R.S.S. se réunissent en avril prochain, à New-York, pour étudier les moyens de procéder à un règlement général des questions qui séparent l'Est et l'Ouest à travers le monde.

Enfin, on déclare, dans les milieux de l'O.N.U., que l'U.R.S.S. serait sur le point de proposer de nouveau une réduction générale d'un tiers des armements et la mise hors la loi immédiate des armes atomiques. Ces demandes avaient déjà été rejetées par la dernière assemblée générale des Nations Unies à Paris.

Des actes concrets

La réaction de la Maison-Blanche et du département d'Etat aux déclarations de Staline n'est pas encore connue, puisque les divers bureaux sont fermés le dimanche. **Mais on sait déjà que la première réaction du département d'Etat est « négative ».** Les milieux officiels américains estiment qu'il ne suffit pas que le chef de l'U.R.S.S. dise : « pas d'objections » à une rencontre avec Truman et propose la signature d'un « pacte de paix » entre les deux pays, mais que son gouvernement doit encore montrer sa bonne foi et sa bonne volonté par **des actes concrets** D'abord, souligne-t-on ici, en levant le blocus de Berlin, puis en cessant de mettre des obstacles à la conclusion des traités. Ensuite on verra la paix avec l'Autriche.

Venant au lendemain même du « Livre blanc », de Moscou, dans lequel le

Dernière minute

LA SUÈDE VOUDRAIT "organiser" une rencontre Truman-Staline

STOCKHOLM, 31 janvier (U.P.). — **Dans les milieux touchant de près le ministère suédois des Affaires étrangères, on déclare que la Suède serait disposée à organiser sur son territoire une « entrevue de paix » entre Staline et Truman si une telle entrevue pouvait avoir lieu.**

Réunion à huis clos du Parlement norvégien

OSLO, 31 janvier. — **La conférence sur la défense scandinave (Norvège, Suède, Danemark), à Oslo, s'est terminée sur un échec. Le communiqué, publié hier soir, annonce, en effet, « qu'il a été impossible de trouver une base suffisante d'accord pour permettre la conclusion de l'alliance défensive envisagée. »**

Cet échec n'est peut-être pas entièrement dû à la démarche soviétique, à Oslo, mais il est certain que la note soviétique à la Norvège a joué un rôle dans les négociations interscandinaves, puisqu'elle a dû influencer l'attitude norvégienne. Il paraît que la Suède préconisait de conserver à l'alliance scandinave un caractère strictement indépendant, alors que la Norvège et le Danemark auraient préféré qu'elle fût rattachée au pacte de l'Atlantique, ce même pacte qui avait motivé la démarche russe.

Ajoutons que le Parlement norvégien se réunira, cette semaine, à huis clos, afin de discuter de cette situation nouvelle qui, d'ailleurs pourrait bien raffermir le désir du pays d'adhérer à l'alliance de l'Atlantique.

ELVINGER
Attention!
le grand CONCOURS
Qui sera Miss Philips?
sera clos le 28 Février
PHILIPS PHILIPS-RADIO

Réticence à Londres : les ministres examinent néanmoins les propositions soviétiques

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 31 janvier (par tél.). — Au cours de sa réunion ordinaire de ce matin, le Cabinet britannique a l'intention d'étudier les dernières avances de paix de Staline.

Bien qu'une interview accordée par Staline ait fini par avoir, pour les Occidentaux en général et pour les Anglais en particulier, une valeur très relative — car on finit toujours par s'apercevoir qu'elle s'inscrit dans une campagne de propagande nouvelle que le maréchal inaugure lui-même — on les étudie toujours avec l'espoir qu'elles pourraient provoquer une détente dans la « guerre froide ».

La presse cependant semble plus réticente. Elle ne manque pas de souligner « la douche écossaise » que constituent ces déclarations, avec les attaques violentes contre le pacte Atlantique et la note menaçante adressée à la Norvège.

Mais c'est surtout les réactions américaines qui retiennent l'attention des journaux. Et le « Daily Mail » écrit à cet égard :

« La déclaration de Staline selon laquelle il consentirait à rencontrer M. Truman ne sera probablement pas prise en considération par le Président, à moins que Staline ne consente à venir à Washington. »

PARIS :

On s'attend à des conversations entre les 3 capitales.

Au Quai d'Orsay, aucun commentaire officiel n'a encore été fait au sujet de la déclaration du généralissime Staline. Cependant, dans les milieux politiques, ces propositions ont été accueillies avec satisfaction. On espère qu'elles amèneront une détente dans la situation internationale.

On s'attend à ce que l'appel du généralissime Staline pour une réunion des quatre ministres des Affaires étrangères, fasse l'objet de très prochaines conversations entre Paris, Londres et Washington.

ROME :

Intention sincère ou manœuvre adroite ?

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

ROME, 31 janvier (par tél.). — **Les déclarations de Staline à M. Kinsbury Smith ont produit des réactions mitigées chez les commentateurs romains habituels, qui se demandent, ce matin : « S'agit-il vraiment d'intentions sincères ou bien d'une manœuvre très adroite ? »**

En fait, si d'un côté l'on se réjouit pour la contribution que ces déclarations apportent aujourd'hui à la détente des esprits dans l'opinion publique, l'on ne cache pas un certain scepticisme et même quelques craintes quant aux possibilités concrètes pour l'établissement de la paix entre les deux blocs.

Quant aux plus pessimistes, ils se bornent à dire que Staline n'aurait pas pu répondre autrement aux questions des journalistes américains, et que ses réponses pourraient bien cacher simplement le désir de se créer un alibi

MOSCOU :

La balle est lancée à Truman

MOSCOU, 31 janvier. — Alors que la *Pravda*, seul journal moscovite paraissant le lundi, publie ce matin en première page le texte intégral des déclarations de Staline, les milieux occidentaux de la capitale soviétique estiment que l'U.R.S.S. mène une offensive de paix. Les Russes prennent plaisir à cette initiative et la balle a été lancée à Truman.

Il appartient aux Américains de rejet ou d'ignorer l'offre de Staline. Cependant, si l'opinion qui prévaut dans les milieux étrangers de Moscou a quelque valeur, il est peu probable qu'un changement quelconque intervienne dans la situation internationale.

Lire en page 3 nos dépêches de Genève et de Bruxelles.

CCC
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

LE VÉRITABLE PROCÈS COMMENCE

Les témoins russes de Kravchenko déposent aujourd'hui

LA PREMIÈRE FEMME DE L'ÉCRIVAIN ET QUATRE INGÉNIEURS SOVIÉTIQUES SONT ENFIN ARRIVÉS A PARIS

Par MAITREPIERRE.

LE véritable procès Kravchenko-*Lettres françaises* commence aujourd'hui, le président, M. Durkheim, faisant droit à une requête de Me Izard, a décidé qu'il interromprait pour quelques heures l'audition des témoins de la défense pour prêter l'oreille à ceux de la partie demanderesse.

En attendant du moins l'arrivée des fonctionnaires soviétiques envoyés de Moscou à l'aide de MM. Morgan, Wurmser, et Sim Thomas. Ceux-ci ne semblent pas autrement pressés de répondre à l'appel. C'est le 13 janvier en effet, il y a trois semaines, qu'ils ont obtenu **le visa de leurs passeports.** Il y a huit jours qu'on assure qu'ils sont en route. On le confirmait hier encore pour la plupart, mais sans pouvoir préciser à quelle distance ils se trouvaient de Moscou et du boulevard du Palais. Toutefois cinq d'entre eux étaient dans nos murs hier soir, parmi lesquels la moins discutable des Madame Kravchenko.

Dépositions connues d'avance

Ces témoins sont, sauf erreur, au nombre de 17; on croit pouvoir compter parmi eux sur le général Rudenko qui était aux Etats-Unis le chef du service commercial auquel Kravchenko brûla la politesse, et trois femmes, une Irina, une Zinaïda et une Tatiana, dont Sim Thomas veut qu'elles aient été successivement les épouses de Kravchenko alors que lui reconnaît seulement la dernière et tient les deux autres pour deux simples agents de la police secrète.

Quoi qu'il en soit, ces 17 témoins dont la déposition est évidemment connue d'avance, devraient être à la disposition du tribunal depuis plus d'une semaine, et tout se passe comme si l'intention des défenseurs était de prolonger autant que possible l'attente des 25 témoins que Kravchenko a fait citer et dont le séjour à Paris, sans compter le voyage, lui coûte 2.000 francs par jour.

Le président du tribunal a trouvé sans doute que ce n'était pas de jeu et l'audience d'aujourd'hui, du moins en grande partie, sera consacrée aux témoins de la partie adverse. Ils paraîtront même avant les témoins français des « Lettres françaises » car il en

SUITE PAGE 3.

LA FEMME QU'ON ATTENDAIT...

Le visage fermé, soucieuse et tendue, Mme Zinaïda Gorlova, ex-femme de Kravchenko et témoin à charge au procès, est arrivée à Paris. Celle que l'auteur de « J'ai choisi la liberté » présente comme une femme méprisante et d'un égoïsme forcené, médite sans doute les termes de la déposition.

SHIRLEY TEMPLE ET LANA TURNER les deux actrices les « moins brillantes »...

CAMBRIDGE (Mass.), 31 janvier. (U.P.). — La revue humoristique et satirique de Harvard « Lampoon », considère que les deux actrices de cinéma américaines qui ont été les moins brillantes cette année sont Lana Turner et Shirley Temple.

Sans ménager Lana Turner, elle accable Shirley, dont elle dit que les performances de cette actrice n'ont pour effet que de couler la réputation d'acteur de son mari. De toutes les artistes féminines de l'écran, Shirley Temple est celle qui a la voix la plus désagréable, dit la revue pour conclure.

A Noisy-le-Grand, ce matin

DEUX GANGSTERS ATTAQUENT UNE BANQUE et volent 300.000 francs

Trois gangsters ont attaqué, ce matin, à Noisy-le-Grand, le directeur de la succursale de la Banque régionale d'Escompte et de Crédit, 217, rue Pierre-Brossolette, banque dont le siège est 5, avenue du Château, à Vincennes, et se sont emparés d'une serviette contenant trois cent mille francs.

Il était 9 h. 5. Une Simca 8 stoppa devant la succursale. Deux hommes en descendirent aussitôt, tandis qu'un troisième restait au volant. Les deux gangsters, dont l'un était vêtu d'une canadienne et tie second d'un imperméable américain, pénétrèrent rapidement dans le bureau de la banque.

Dès qu'ils furent à l'intérieur, l'homme à la canadienne braqua une mitraillette en direction de la femme de ménage, Mme Bison, tandis que son compagnon, qui était armé, lui, d'un revolver, contournait le comptoir et s'approchait du directeur, M. Bailly, qui se trouvait, à ce moment-là, devant son coffre-fort.

M. Bailly esquissa alors un mouvement afin de s'emparer de son revolver.

— Laisse ton arme, lui ordonna l'un des gangsters, sinon je tire.

Le bandit s'empara alors de la caoche qui contenait trol scent mille francs ; puis, prestement, les deux hommes disparurent. La scène avait duré à peine quelques secondes.

Notons que c'est la deuxième fois que M. Bailly est victime d'une attaque de la part des gangsters. Il y a quelques mois, en effet, des bandits lui avaient volé 380.000 francs à la succursale de Neuilly-Plaisance.

CHASSE A L'HOMME A NEW-YORK

Un meurtrier « mystique » avait tenté de tuer un prêtre dans une église

Et la police a dû l'assiéger pour en venir à bout

NEW-YORK, 31 janvier (dépêche particulière).

UN combat à cent contre un a mis en révolution tout un quartier de New-York. La police d'Etat était, en effet, lancée à la poursuite d'un certain Elmer Stanford, « écrivain en chômage », qui venait de tenter d'assassiner dans son confessionnal un ecclésiastique. La scène s'est passée dans l'église Saint-Jean-le-Martyr. Mme Mary Carlesco, attendait sa belle-sœur qui se confessait au R.P. Campbell, lorsqu'elle fut intriguée par les allures d'un individu portant une forte moustache.

Celui-ci, face à l'autel levait ses mains ostensiblement comme dans une supplication. Puis, après s'être agenouillé, il sorti un revolver, visa le confessional, fit feu, blessant le prêtre à la jambe, et s'enfuit.

La police avisé, commença une véritable chasse à l'homme. Devant chacune des églises situées entre la 27e et la 86e rues de Manhattan, une garde spéciale d'agents armés fut postée.

Finalement, traqué par la police, Elmer Stanford se barricada dans son garni situé dans la 69e rue Est.

Après avoir lancé des bombes lacrymogènes, les policiers le sommèrent de se rendre, mais Elmer répondit par des coups de feu.

A leur tour les policiers tirèrent à travers la porte puis ils enfoncèrent la porte et trouvèrent Elmer gisant sur le parquet. Il était blessé mais prêt encore à poursuivre la lutte. Elmer Stanford put cependant être maîtrisé.

Elmer Stanford était connu comme un déséquilibré et son crime serait dû au fanatisme religieux.

M. VYCHINSKI EN TRAITEMENT A KARLOVY-VARY VA MIEUX

PRAGUE, 31 janvier (A.F.). — On déclare au sanatorium de Karlovy-Vary que M. Vychinski, qui se trouve en traitement dans cet établissement, va maintenant « beaucoup mieux ».

On précise que le vice-ministre des Affaires étrangères soviétique, qui souffre de troubles nerveux, n'a assisté à aucune conférence secrète avec les représentants d'Etats orientaux.

Wilhelm Furtwaengler à Paris

Le chef d'orchestre Wilhelm Furtwaengler arrive aujourd'hui à Paris pour y donner une série de concerts.

CHOISISSEZ AVEC GOUT VOS LUNETTES
L'Opticien Leroy, créateur de la mode en optique, présente un choix d'élégantes lunettes s'harmonisant à la physionomie de chacun. La griffe LEROY est une marque, visible de distinction.
Un peu de coquetterie dans le choix de vos lunettes
Les nouveaux verres LEROY, composés de produits purs scientifiquement dosés, subissent en laboratoire les contrôles de qualité les plus rigoureux. Ils sont souverains pour le repos et la conservation de la vue.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
30, R. Vivienne - 104, Champs-Elysées
25, Rue Royale - 131, Bd Sébastopol
12 Maisons dans Paris

ILS ONT GAGNE LE RALLYE DE MONTE-CARLO

Le rallye de Monte-Carlo s'est achevé hier par la remise, devant le palais du prince, des récompenses aux vainqueurs. Voici, photographié à l'issue de la cérémonie, les gagnants de l'épreuve Trévoux et Lacurque, et leur voiture Hotchkiss.

PENDANT UNE SEMAINE

Trois cents mannequins présenteront 1.500 robes par jour

par Simone BARON

400 journalistes, fournisseurs de tissus, et invités de marque parmi lesquels Christian Bérard et Jacinte (c'est sa chienne) vont pendant une semaine faire la ronde des couturiers et voir, à la cadence de huit collections, quelque 1.500 robes par jour.

Partout, même cérémonial : tapis moquette, fleurs, cristaux, champagne, foule, étouffement, chaises dorées Napoléon III, mannequins blonds et bruns. Partout on verra la journaliste de mauvaise humeur, les dames qui veulent resquiller, les vendeuses affolées et hélantes. Partout on entendra après le silence qui aura marqué l'apparition de la première robe, la phrase sacramentelle : la collection est terminée. Pourtant on ira, ensuite comme à la sacristie, féliciter le ou la ou les auteurs, car on ne fait dans ce métier que des compliments et l'étoffe modeste commence à formidable et finit à divin.

Si nous voulons faire des statistiques à la Gallup, ces réceptions représentent : 35.000 idées nouvelles, 200.000 mètres de tissu, sans compter le gâchis oratoire, des kilomètres carrés de moquette neuve, de plantes vertes, de 2.000 petits fours pour aider les invités à soutenir leur moral et leur physique, 300 mannequins sous pression, 50 coiffeurs sur les cheveux, et des milliers de petites mains plus fières de la réussite que le patron lui-même.

Côté des journalistes

Il y a premièrement la grave question des places d'honneur réservées aux grandes revues et les potins de l'assiette. Une collection pour chacun au sujet de sujets inépuisables et de soupers pendant des mois.

Côté des fournisseurs

Créateurs de tissus, bottiers, coiffeurs, fuivolistes regardent avec curiosité ce « qu'on » fait de leurs créations, connaissent tous les mannequins et arrivent par groupe serré. Eux savent si une maison « marche » ou si elle est en difficultés. C'est le box-office de l'argent et de la réussite commerciale.

Côté des invités d'honneur

Il y a Mme Paul Auriol, les représentants de la Chambre Syndicale, Christian Bérard, Touchagnes, Régis-Manset, Maurice Van Noffis, etc... et les quelques femmes qui font le monde. Ces invités-là sont les heureux. Ils regardent seulement pour leur plaisir. C'est bien moins fatigant.

Les « Pia-Pia » de dernière heure

On parle de Dior qui attend et présente un des derniers. Il a chez lui la plus jolie taille de Paris (Sylvie).

Balmain représente, « Un dimanche jour de repos ».

On s'attend à 200 modèles chez Mangin et une « party » en habit chez Hagy-Rouff comme chez Mendel. On parle aussi des prix tenus secrets. Il y aura des tentatives intelligentes pour baisser les prix. Est-ce pour cela que partout les robes raccourcissent ? On sait que le tissu « observation de Starn » le cachemire est commandé chez tous les créateurs ainsi que les peaux de Paris. On s'attend à voir du rouge « mandarin » en quantité astronomique et du rose « praline mâchée ». Il est certain dès à présent que la soie naturelle fait un retour victorieux parce qu'il faut lutter contre les soies italiennes terreur des fabricants de la place.

On parle des chapeaux de poche et du chapeau de pluie de Gilbert Orcel et de la collection de Lafaurie qui s'appelle : « Les friandises de Paris ».

Tous les couturiers vous disent :

— Et puis, vous savez, ma collection sera très bonne car j'ai un atelier Lelong. Ah ! le personnel Lelong...

Il est la perfection même, bien mis au point par un patron sourcilleux et connaisseur et que chacun regrette aujourd'hui. C'est inouï ce que les ateliers Lelong vont faire merveille, et c'est ainsi que cette maison, comme la nouvelle machine du professeur Thomas ,amène sa propre survie.

100 ans exactement après HENRI MURGER

SCENES DE LA VIE DE BOHEME 1949

Les ateliers délabrés de la "Ruche" (où naquirent les premières œuvres de Chagall, Léger et Soutine) abritent une nouvelle génération de "buveurs d'eau"

par Pierre BERGER

Il y a cent ans tout juste que Henri Murger publiait ses « Scènes de la vie de bohème ». A cette époque, la vie de bohème ne concernait pas les tziganes ou les gitans, mais une existence faite d'aventures et de misère, menée par ceux que certains nommaient, avec beaucoup de mépris : les artistes. Aujourd'hui, la même race continue. Et, avec elle, la vie de bohème.

Ainsi, de Homère à nos jours, en passant par les troubadours du moyen âge, par Villon, par Molière et par Rimbaud, s'est perpétrée une volonté de vivre en fonction d'un seul souci : l'Art.

En 1849, Murger s'était efforcé de fixer l'un des aspects éternels du « fantastique social ».

Rodolphe est « swing »

En 1949, pour le fixer à nouveau, il aurait fort à faire. Nos bohèmes ne ressemblent guère aux siens. Rodolphe, Mimi et Musette ont changé d'esprit. Leurs descendants ne luttent plus pour le café crème et le croissant, mais pour le cocktail quotidien dans les bars des Champs-Elysées et de Saint-Germain-des-Prés.

Ne méfugeons pas les nouveaux bohèmes. Ils sont de leur siècle, tout simplement. Ce siècle veut que Rodolphe soit « swing », Musette « new look », Colline existentialiste. Quant à Schaunard, s'il désire offrir un manchon à Francine, il doit faire du marché noir.

Ajoutez à cela que les arts, aujourd'hui, sont sept. Le Cinéma, dernier né, est devenu une hantise pour le Tout-bohème. Les peintres rêvent de faire des décors pour Orson Wells et les poètes d'écrire des dialogues pour Michèle Morgan.

Le cinéma aussi a ses bohèmes. Nous irons leur rendre visite bientôt.

« L'âge de la faim »

Il existe enfin une nouvelle race de bohèmes : les étrangers. On appelle cette invasion la « bohème d'importation ». Avides de fréquenter Sartre, Picasso, la Rose Rouge et le Tabou, les fils des riches fermiers du Connecticut ou de l'Australie viennent vivre à Paris l' « âge de la faim ». Peu de temps, juste celui de se faire quelques beaux souvenirs. Ils retournent ensuite vers le ranch natal, où, entre deux chevauchées, ils rêveront aux pin-up girls de Saint-Germain-des-Prés.

Fini donc Murger ?

Pas tout à fait. Il existe dans Paris un lieu quasi inconnu : « La Ruche ».

Ce lieu constitue le dernier bastion de ce que Murger appelait les « buveurs d'eau ».

Avant d'aller surprendre en plein boogie-woogie les bohèmes façon 49, nous avons été voir de près, à « La Ruche », une poignée d'artistes qui croient que l' « art pour l'art » fait encore partie de la morale du XXe siècle.

En 1900, l'Exposition Internationale connut un beau succès, puis, comme toutes les expositions, elle fut démolie.

Le sculpteur Boucher, dont le musée d'Aix-les-Bains s'honore de posséder la « Baigneuse », racheta à bas prix les matériaux du pavillon n° 20 et les utilisa à la construction d'un phalanstère pour peintres et sculpteurs sur un terrain vague qu'il possédait entre la rue Robert-Lindet et le passage de Dantzig.

Le bâtiment principal est en forme de rotonde et divisé en petites cellules selon le principe des abeilles. D'où ce nom de la « Ruche ».

Les nouveaux « buveurs d'eau »

Les désirs de Boucher étaient de donner un lieu de travail fixe à des artistes dont l'existence était à la fois vagabonde et précaire. Il y avait place pour cent trente personnes. En 1949, sur l'ensemble de la population de la uche, on compte trente peintres et deux sculpteurs. Les volontés du fondateur n'ont donc pas été observées. Les seules traditions que les nouveaux « buveurs d'eau » ont réussi à maintenir sont de crever de faim à peu près intégralement et de croire à leur art — et seulement à cela.

Quelques-uns de nos plus célèbres peintres débutèrent à « la Ruche » : Robert Delaunay, Marc Chagall, Fernand Léger Kandainski ,Soutine... et bien d'autres encore. Chaque fois qu'il passait par Paris, Blaise Cendrars allait à « La Ruche ». Aujourd'hui, dans sa retraite de Villefranche-sur-Mer, il doit se souvenir de cette fameuse nuit où l'on dût dépendre Modigliani. Il doit également se souvenir du cadeau que Soutine reçut un jour des « Tueurs » des abattoirs de Vaugirard, un magnifique demi-bœuf. Soutine, qui subit beaucoup l'influence des bouchers et de leur univers de sang, décida de peindre le demi-bœuf. Hélas ! c'était l'été. Le soleil dardait à l'extrême. Au bout de huit jours, la Ruche sentait le charnier. Et les pêcheurs auraient pu y récolter de quoi amorcer la Seine pendant un bon kilomètre.

Les « tueurs » contre les barbouilleurs

« La Ruche », avec beaucoup d'histoires de ce genre, a un solide passé. Elle est à Vaugirard, ce que le Bateau-lavoir de Picasso était à Montmartre : un lieu où l'on ne mangeait pas mais où la misère la plus effroyable se parait d'une souriante philosophie et où les aphorismes les plus inattendus sur l'Art remplacent le bifteck quotidien.

A propos de bifteck, on pourrait croire que les tueurs des abattoirs ravitaillent les artistes faméliques. Point. Ils pensent que les « barbouilleurs » ne sont pas des gens intéressants. Et, à l'occasion, ils tapent dessus.

« La Ruche » bénéficia toujours de concierges favorables aux artistes. En voici un exemple : avant la dernière guerre, Marc Chagall habita l'endroit. Puis la guerre vint et Chagall dut abandonner atelier et toiles pour regagner la Pologne sa patrie. En 1922, il revint à Paris. Sa première visite fut pour « La Ruche ». Il caressait l'espoir d'y retrouver quelques peintures. Cet espoir ne fut pas déçu. La concierge avait en effet utilisé les toiles de Chagall pour faire une solide toiture à son poulailler. Elle rendit son bien à l'artiste. Cette fraction de son œuvre n'avait d'ailleurs pas souffert des intempéries. On peut s'en assurer aujourd'hui dans les principaux musées européens.

« La Ruche » est encore habitée aujourd'hui (soit dit en passant, l'époque actuelle est toujours héroïque). Ils ont entre trente et quarante années de Ruche.

Ce sont des gens à peu près muets. Ils ne peignent presque plus et vivent dans d'innommables taudis que les compagnes de leur jeunesse tiennent de leur mieux. Parfois vous prononcez un nom devant l'un de ces fantômes.

— Fernand Léger... Vous l'avez connu ?

— Oui, disent-ils, oui...

Puis, sans insister, ils retournent à des rêves qui sont, aujourd'hui, bien aux entournures. Ceux-là ont peut-être connu l'authentique Rodolphe et la réelle Mimi. Mais comme c'est loin ! et, dans leurs têtes branlantes, les couleurs de leur débuts se mêlent aux formules qu'il faut remplir pour obtenir la carte de vieux travailleur.

Font-ils bon ménage avec les jeunes ? Cela est une affaire d'esthétique. Les nouveaux ont de vingt à trente ans. Ils détestent le « pompier » et l'académisme et donnent dans l'abstrait.

Mais, sur le plan de la faim, ils ne sont guère avantagés. Simplement, ils sont un peu plus souriants.

Et puis, devant eux, il y a encore l'espoir... ce mirage.

PROCHAIN ARTICLE

CAMPING A DOMICILE

Horoscope

PAR M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — Les malades se sentiront mieux. Les soigner avec beaucoup de tendresse. Offrir des fleurs mauves et violettes. Leur éviter tout souci. Les Poissons (19 février-20 mars) ont deux jours pour réaliser leurs désirs et profiter d'un magnétisme qui leur accorde tout l'amour qu'ils peuvent souhaiter. Le cinéma est le lieu de la chance. Le chiffre est le 9.

Mardi matin. — Une révolution astrale se réalise au profit des valeurs stables. Le Verseau (21 janv.-18 fév.) perd des points dans le domaine réaliste mais il avance sur les autres plans : radio, cinéma, musique. Le noeud est son talisman ; les ailes lui portent bonheur. L'électricité exalte son intelligence. Les longs voyages décuplent sa puissance.

POUR LA SECONDE FOIS EN DIX ANS L'ÉQUIPE TRÉVOUX-LESURQUE enlève le Rallye de Monte-Carlo

(De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD.)

MONTE-CARLO, 31 janvier.

QUI s'y reconnaîtrait dans ce galimatias effroyable qu'est le classement du rallye de Monte-Carlo ? D'incroyables erreurs de pointage et de calculs amènent d'incessants déclassements et reclassements. Mais un fait demeure certain, c'est la victoire de Jean Trévoux et Marcel Lesurque, qui se sont relayés au volant de la voiture Hotchkiss, qui s'est elle-même classée comme la meilleure voiture de tourisme actuelle, car il ne faut pas oublier que si le rallye de Monte-Carlo est une pénible épereuve pour les conducteurs, c'est également une dure épreuve pour le matériel.

Trévoux et Lesurque avaient si bien préparé leur randonnée, leur voiture et, surtout, l'épreuve de classement, que tout se déroula comme ils l'avaient prévu. Il est vrai qu'ils sont tous deux orfèvres en la matière. Jean Trévoux gagne l'épreuve pour la troisième fois, et le nom de Marcel Lesurque figure pour la seconde fois au palmarès de ce championnat du monde de grand tourisme hivernal.

Il y a dix ans...

En effet, il y a dix ans, jour pour jour, l'équipe Trévoux-Lesurque gagnait cette épreuve. Ils viennent de recidiver... Une telle continuité est suffisamment éloquente pour que nous tirions notre chapeau !

Que sont ces deux hommes ? Jean Trévoux, au début de la guerre de 1940, partait pour les Etats-Unis. Il y resta longtemps, s'y maria et revint en France il y a quelques mois pour gérer une affaire de transports. C'est l'enfant chéri de M. Ainsworth, le seul constructeur qui puisse se targuer d'avoir gagné cinq fois la difficile épreuve.

Marcel Lesurque est garagiste à Paris. C'était surtout, avec Pierre Marestin, le meilleur ami de Jean-Pierre Wimille. Ne devait-il pas aller le rejoindre en Argentine ?

Sa victoire ne comble pas devant son immense chagrin. Il est parti ce matin, par avion, pour Paris.

— Je veux, s'il nous est ramené mercredi, être l'un des premiers à le saluer, nous avouait-il.

Ils se connaissaient depuis vingt-deux ans. Ensemble ils ont fait, au Maroc, leur service militaire. Tous deux, par la suite, ont connu de mauvais jours, puis de meilleurs.

Jamais ils ne se sont fâchés.

— En 1931, nous avons participé au Rallye de Monte-Carlo, alors que nous n'avions pas beaucoup d'argent, nous a-t-il précisé, tellement peu, qu'à Hambourg nous n'avions plus un centime pour acheter de l'essence. Des amis communs nous ont prêté et nous sommes arrivés dans la Principauté après bien des avatars, classés seconds derrière Heales

Edmond Mouche et Worms ont eu chaud

A propos de seconds, nous connaissons, pour le Rallye 1949, une histoire que ni Worms ni Edmond Mouche ne peuvent contredire.

Parce que les calculateurs ont pris un 4 pour un 11, ils ont d'abord été classés dixièmes. Après une lecture plus approfondie des chiffres ils ont été reconnus bons deuxièmes, juste avant la distribution des prix qui eut lieu au Palais du Prince, devant une foule énorme.

Nous avions déjà connu le cas Vallée-Mairesse 8e puis 5e. Nous connûmes par la suite la merveilleuse « remontée » au classement de Robert Mahé et Roger Cravetto qui de 41e devinrent 16e, et celle non moins surprenante de Louis Chiron qui passait de la 52e place à la 22e place.

Ces erreurs, regrettables bien sûr ne peuvent être imputées à M. Anthony Noghès qui n'en pouvait mais. L'organisation matérielle de ce Rallye est une chose gigantesque que seul un homme bien secondé peut assurer. M. Anthony Noghès a-t-il été victime cette année d'un règlement trop complexe en fonction de la personnalité de ceux qui avaient la mission de l'aider dans cette tâche aussi ingrate que difficile ?

Nous ne sommes pas loin de le penser.

Les petites cylindrées à l'honneur

Nous ne nous sommes pas tellement trompé, lorsque nous prédisions aux conducteurs des voitures de faible cylindrée un excellent classement. En voici la démonstration.

Louis Rosier, relayé au volant d'une 4 CV Renault par son fils Jean-Louis, s'est classé 13e du classement général, le premier de sa catégorie.

Encore s'est-il trompé durant l'épreuve de classement dans la lecture de son chronomètre. Sans cette erreur, Rosier se fût classé dans les tout premiers, ce qui eût été absolument sensationnel. Car un concours de tourisme de cette importance n'aurait jamais vu une « puce » inquiéter aussi sérieusement de véritables « pur sang ».

Voilà pour M. Lefaucheux l'occasion de tirer des enseignements précieux.

Que dire aussi de la performance du « toubib » marseillais Angelvin, qui avec sa femme pour seconde conductrice et une Simca 6 parvint à battre dans sa catégorie les meilleures voitures étrangères ? Cela, c'est un bon point, pour notre industrie automobile que seuls nos dirigeants ne parviennent pas, ne voudront jamais comprendre.

RADIO

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 30, Musique de brasserie ; 20 h. 30, Orchestre radio symphonique ; 22 h. 45, Soliste.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde, 22 h. 15, Lu et approuvé.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 21 h. 30, Un peu de rythme.

VARIETES. — 19 h., Variétés ; 19 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Le Club des Imitateurs, avec Tino Rossi.

THEATRE. — 20 h. 5, Adrienne Lecouvreur, scénario de Mme Simone, dialogues de François Porché.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. —

6 h. 45, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Musique de Richard Wagner ; 8 h. 17, Heure de culture française ; Variétés ; 12 h., Les Amitiés littéraires de Musiciens ; 12 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 14 h. 5, Musique de chambre.

PROGRAMME PARISIEN. —

6 h. 45, Les disques du réveil ; 12 heures, Impromptu de midi ; 12 h. 5, Le bouquet sur la table ; 12 h. 20, Musique variée.

A la table de Madame Pernelle

LE GRATIN DAUPHINOIS

Il faut de belles pommes de terre de Hollande. Eplucher, laver, essuyez-les, coupez-les en tranches de quelques millimètres d'épaisseur.

Frottez d'une gousse d'ail un plat allant au four — un plat en terre. Posez dedans les pommes de terre assaisonnées de sel, poivre et d'un soupçon de muscade. Mêlez un peu de gruyère râpé... Pour un kilo de pommes de terre, mouillez de trois quarts de litre de lait bouilli auquel vous avez incorporé un œuf entier battu. Semez le dessus de gruyère râpé et de quelques noisettes de beurre.

Portez au four. Il est important de ne chauffer d'abord que par le dessous et de laisser cuire doucement environ 35 minutes à partir du moment de l'ébullition. Pour terminer, vous ferez gratiner en chauffant dessus. Ce gratin se sert très chaud, dans le plat de cuisson bien entendu.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h., Faust.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, M. de Pourceaugnac.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Aimer, Cantique des cantiq.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Fils de personne.
Etoile, 20 h. 45, Figaro et Fernandel.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, La Gr.-Duchesse.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de Personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mogador, 20 h. 30, Violettes Impériales.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame.
Pie-Saint-Martin, 21 h., Un p'tit mari en or.
Renaissance, 21 h., Prosper.
St-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernardt, 20 h. 45, Et la poltre n'en avait rien !
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., Mariemma.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Broadway, Rapide de nuit.
California, Rapide de nuit.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinévog, L'Armoire volante.
Cinémonde, Rapide de nuit.
Colisée, Les Parents terribles.
Demours, Bagarres.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
La Royale, Les Casse-Pieds.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Panthéon, Femme sans passé.
Paris, Les Casse-Pieds.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Régent-Caumartin, D'homme à hommes.
Royal-Haussm. (Mellès), Les Casse-Pieds
Royal-Haussm. (Studio), Un ami viendra ce soir.
Studio Parnasse, Le Sang d'un poète.
Studio Raspail 216, Ruy Blas.
Studio Rivoli, Danse de mort.
Ursulines, Paradis perdu.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Sept ans de malheur.
Artistic, 2 nigauds hommes du monde.
Avenue, Deux nigauds et leur veuve.
Balzac, César et Cléopâtre.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Coup de foudre.
Boul'Mich', Narcisse noir.
Caméo, Laurel et Hardy conscrits.
César, Laurel et Hardy conscrits.
Ciné-Opéra, La Dernière Chance.
Ciné-Reflet, La Chanson du souvenir
Delambre, Belle jeunesse.
Elysées-Cinéma, Blues Skies.
Ermitage, Un jour au cirque.
Lord-Byron, La Rose du crime.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Prisonniers du destin.
Napoléon, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Normandie, Jody et le Faon.
Olympia, Jody et le Faon.
Pagode, Le Signe de la Croix.
Portiques, Suprême aveu.
Radio-Ciné Opéra, Prisonniers du destin.
Reflets, La Maison de mon père.
Studio Etoile, Le Prêtre.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Triomphe, La Piste de Santa-Fé.

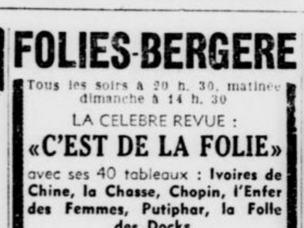
FILMS ETRANGERS DOUBLES

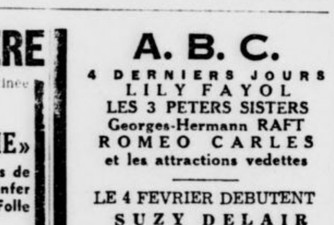
Ciné-Michodière, Le Grand Boum de Laurel et Hardy.
Dauphin-Cadet, La Voleuse.
Eldorado, La Piste de Santa-Fé.
Empire, L'Homme au masque de fer.
Français, Un jour au cirque.
Gaîté-Rochechouart, La Belle Esclave.
Gaîté-Clichy, Laurel et Hardy conscrits.
Gaumont-Palace, Capitaine de Castille.
Helder, César et Cléopâtre.
Images, Prisonniers du destin.
Impérial, La Piste de Santa-Fé.
Les Vedettes, 2 nigauds aviateurs.
Lynx, Un jour au cirque.
Max-Linder, L'Homme au masque de fer
Midi-Minuit, Le Secret de Rivera encore.
Moulin-Rouge, Jody et le Faon.
New-York, Les Pionniers de la Western Union.
Palace, Pas d'orchidées p. Miss Blandish
Paramount, Suprême aveu.
Parisiana, La Piste de Santa-Fé.
Pereire, Dieu est mort.
Rex, Capitaine de Castille.
Ritz, La Piste de Santa-Fé.
Royal-Haussmann (Club), La chanson du souvenir.
Studio Universel, Sept ans de malheur.
Scala, César et Cléopâtre.
Vivienne, César et Cléopâtre.

Mme Renée Devillers et M. Pierre Dux souffrant tous deux d'une aphonie, le Théâtre de Paris s'est vu obligé de faire relâche hier dimanche et ce soir lundi.

Les représentations de « DAS KAPITAL » reprendront normalement à partir de demain, à 20 h. 45.

Les places prises en location pour ce soir (lundi) seront, au gré du public, remboursées ou validées pour une date ultérieure.





Résumé des chapitres précédents. — *Clarinda, comtesse Driesen, a suivi jusqu'au Mexique son amant, Felipe de Las Fuentes, riche propriétaire d'une mine d'argent, pour qui elle a quitté Weimar et son mari. Une inondation dévaste un jour la région et Clarinda, à grand peine, parvient jusqu'à la mine où Felipe s'affaire aux travaux de sauvetage. Mais il se révèle que le puits est définitivement perdu pour Felipe.*

51. - Mais Felipe me restait...

PLUS bas, plus bas, toujours plus bas ! Qu'est-ce qui se passe quand un homme orgueilleux et entêté s'enfonce dans un abîme plus profond et plus sombre que le puits qu'il avait rêvé de creuser dans ses rêves les plus hardis ?

Un tel homme se tient encore plus droit et son allure est d'une arrogance plus mordante, et tout son comportement tend à se faire paraître plus grand tandis qu'il perd du poids et dépérit. Il s'habille en toute occasion d'une manière un peu trop voyante, devient pointilleux pour tout ce qui touche à l'apparence extérieure et les usages. Des détails ridicules l'irritent. Il frappe son domestique Domingo pour un bouton manquant ou une selle mal astiquée et fait des scènes violentes à sa femme s'il la suspecte de ne pas lui témoigner assez d'égards, si elle sourit de lui ou si elle accepte trop facilement les galanteries de son ami Andreas Ruiz.

Il se fait une règle d'être vu à toutes les réunions officielles et là où la jeunesse dorée se réunit. Il caracole sur son cheval sous les balcons d'élégants petits-maîtres et de leurs dames pour se faire admirer. Aux mendiants il distribue des aumônes plus larges que celles du « conde » de Valenciana lui-même et toutes les fois qu'on le sollicite pour une église, pour le « Colegio », pour l'insatiable Virrey ou pour un autre don à l'indigne roi d'Espagne, ses offrandes sont non seulement trop élevées pour sa bourse mais aussi quelque peu ostentatoires.

Il parie gros aux combats de coqs et joue gros jeu, et tout cela il le fait avec la malchance de ceux qui ont perdu confiance en eux. Il ajoute de plus en plus d'importance aux questions de prestige et le paye en privations dans sa vie privée. Il est très gai et un rien trop exubérant, il raconte des centaines d'histoires drôles et osées.

Mais dans son sommeil il gémit et sa femme, une ou deux fois, en le regardant attentivement à l'aube, trouve ses longs cils d'enfant humides, comme s'il avait pleuré en rêvant.

Felipe annonça à grand tapage qu'il était dégoûté des dégâts causés par l'inondation au palais Contreras, qu'il vendit à un parvenu de la pire espèce. Avec cet argent il rembourse ce qu'il devait encore sur le Palacio, acheta une part dans une nouvelle mine qui, du reste, s'avéra être un échec total, fit de ses tapageuses aumônes et loua une autre maison.

Nous vivions toujours dans la partie « select » de la ville, mais à la périphérie. La maison avait encore un balcon, mais très quelconque, et la lanterne au-dessus de notre porte était des plus simples. Il n'y avait pas d'écurie et le cheval de Felipe dut être mis en pension à la « Meson el Refugio » aux côtés de mulets et d'ânes plébéiens. Quant à moi j'avais renoncé au luxe de faire du cheval. Je n'avais plus ni cheval, ni voiture, ni litière, ni laquais onéreux à la livrée trop brillante, ni duègne pour me surveiller et m'envier, ni femme de chambre pour me coiffer et voler mes plus jolis chemises de nuit.

Mais j'avais toujours mon lit original et ses peintures perverses, j'avais mon perroquet Loro et quelques bons amis : don Lorenzo de Lara, Bert Quaile, La Rosaura. J'avais ma place et mon utilité et mes devoirs. Et j'avais toujours Felipe. Lui tout entier !

Je crois que je fus complètement heureuse pendant l'année qui suivit l'inondation et le désastre. J'appris à mieux connaître Felipe que pendant la bonne époque de la « bonanza » et je lui étais plus nécessaire. Toute la ville nous témoigna sa sympathie durant la première année du déclin de Felipe, car tous ces possesseurs de mines connaissaient trop bien les hauts et les bas de leurs entreprises et ils avaient un curieux respect pour l'homme qui pouvait perdre autant et aussi bien que ce Contreras.

On offrit à Felipe d'entrer dans les troupes royales en qualité d'officier. Mais les soldats du Mexique étaient de tristes canailles, la lie de la population qu'on forçait d'entrer au service. Et Felipe qui pariait, à l'occasion, de son retour en Espagne afin de combattre pour son malheureux pays, déclina l'offre bien intentionnée avec un dégoût horrifié.

Il se sentit encore plus offensé par les efforts d'Andreas Ruiz pour lui assurer l'emploi de second secrétaire de l'administrateur général espagnol de la province, l'intendant Riano. Avec la sensibilité exacerbée d'un homme malheureux, il crut comprendre que ce poste lui était jeté comme un os à ronger ; il se fâcha et devint blessant :

— Mille mercis, dit-il. Mais je suis habitué à faire la charité et non à l'accepter. Et je déteste avoir les doigts tachés d'encre !

Au cours de la seconde année, il vendit le gros rubis de sa bague, le remplaça par un morceau de verre rouge et s'imagina que personne n'avait remarqué la différence. Il était toujours impeccable quand il sortait, mais à la maison il se négligeait de plus en plus au fur et à mesure qu'une étrange et inquiétante lassitude s'emparait de lui.

— Qui s'en soucie ? disait-il. A quoi bon ? Qui, au nom du Christ, s'en soucie ?

— Moi et beaucoup. Je me soucie de ce dont vous avez l'air, je veux être fière de vous et je ne veux pas vous voir traîner dans la maison comme un vieillard malade, et je ne veux pas que vous oubliiez ces deux « senores » que Bert Quaile vous envoie. Ils veulent discuter avec vous de projets dont Quaile espère beaucoup.

— Laissez-moi en paix avec les projets et les espérances de Roberto, répondait-il avec dégoût. Ses énormes projets valant au moins cinq chacos. (Un chaco était ce que Felipe donnait aux mendiants à la porte de l'église). Ses senores dont la mine est large comme une piqûre de puce ! Il paraît oublier que je suis toujours propriétaire de La Ramita, votre ami Roberto.

Néanmoins il sortit du lit, se rasa, s'habilla et écouta les mineurs que Quaile lui avait envoyés. Il emprunta sans doute un peu d'argent, l'investit dans la petite mine, en retira un maigre profit qu'il perdit promptement dans une autre affaire.

Pendant cette année, ce fut dans la maison de constantes allées et venues de prospecteurs. Les uns, polis et bien vêtus comme Felipe, d'autres rudes et portant encore les loques qu'ils avaient sur le dos pour faire leurs recherches dans les montagnes, et pleins d'enthousiasme pour le minerai qu'ils revendiquaient ou qu'ils avaient découvert.

Pas un seul de ces hommes qui ne crût — ou n'essayât de faire croire à Felipe — avoir trouvé la « Veta Madre ». De leurs poches, de sacs de cuir attachés autour du cou, d'un recoin secret de la ceinture contenant leur argent et qu'ils portaient à même la peau, ils retiraient un petit bloc de minerai, gris et d'aspect graisseux que j'étais arrivée à bien reconnaître. Ils le posaient sur leurs paumes calleuses et soufflaient dessus pour le rendre brillant...

On racontait alors beaucoup d'histoires extraordinaires, avec bien des mensonges et parfois peu de vérité. On se précipitait dans l'antre de l'alchimie, chez un vieil essayeur retors et digne de confiance qui ne divulguerait pas le grand secret de la nouvelle découverte. On connut des espoirs aussi hauts que le ciel et des déceptions écrasantes comme un orage de grêle détruisant la moisson de tout un été. Felipe eut une fois de plus, les yeux luisants de fièvre, et je préférais cela à la pessimiste apathie dans laquelle il était tombé depuis quelque temps.

Mais, s'il rest

L'AMÉRIQUE DE MONSIEUR TRUMAN

(Une grande enquête de notre envoyé spécial Louis FOY.)

M. SMITH TROUVE NORMAL qu'on lui décroche la lune tous les matins

NEW-YORK, 31 janvier.

EN voiture pour la Lune. Une énorme fusée rouge est debout sur son affût, pointée vers l'inconnu. A l'intérieur, deux hommes, revêtus d'un « scaphandre », sont couchés à plat ventre sur une sorte de civière accrochée aux parois par des câbles. La porte est fermée. La fusée démarre et disparaît en quelques secondes. A l'intérieur, l'accélération est telle que les deux passagers perdent connaissance. Au bout de quelques minutes le combustible est épuisé et la fusée poursuit son voyage sur la vitesse acquise, « en roue libre », pour ainsi dire.

En quarante-huit heures, la Lune...

L'oxygène qu'ils reçoivent de leurs scaphandres ranime les deux passagers. La Terre a disparu. Le temps semble long, mais, enfin, la lune approche. Pour réduire la vitesse, le pilote fait démarrer ses moteurs et les met en marche arrière, puis renverse la fusée pour la poser sur la culasse. Il choisit une sorte de plateau désolé, au pied d'une montagne desséchée et atterrit, ou plutôt « alunit », enfin... Un choc. Vérification des appareils à oxygène. Ils ouvrent la porte et descendent. Ces deux Américains sont les premiers terriens à poser le pied sur la Lune.

Ce n'est pas une histoire extraite du Jules Verne américain. C'est la prédiction très sérieuse des experts qui mettent au point les nouvelles fusées transstellaires dans les déserts du Nouveau-Mexique.

« Dans dix ans, nous pourrons envoyer des fusées dans la Lune...

D'ici là, ils espèrent en envoyer plusieurs sans passager, d'abord autour de la Terre, pui, directement, sur la Lune, sans retour.

Et ne croyez pas que les candidats manquent pour le premier voyage dans la Lune, malgré les risques qu'il y a d'y rester.

A peine la nouvelle fut-elle diffusée que les jouriaux furent assaillis de demandes.

Exploiteurs, aventuriers et, aussi, businessmen qui calculèrent rapidement qu'une pelletée de lune vaudrait plus qu'une pelletée d'or, si on la vendait comme souvenir à dix dollars le gramme. Sans compter ce que pourrait rapporter la publicité, le cinéma, les livres, etc...

L'aviation américaine est en train d'étudier la possibilité d'accrocher une plate-forme dans l'espace, plus près de la Lune que de la Terre, d'où les fusées pourraient être pointées directement sur l'objectif terrestre. Les futurs voyageurs lunaires espèrent pouvoir y faire étape, sur la route lunaire, pour s'y reposer et s'y rafraîchir, avant de reprendre le voyage vers la Lune.

Une plate-forme dans l'espace n'est pas non plus l'œuvre de l'imagination d'un nouveau Jues Verne, c'est le projet exposé dans un document très sérieux, le rapport sur l'état de la défense nationale aux U. S. A., que le secrétaire de la Défense, James Forrestal, soumit ce mois-ci au Congrès de Washington.

Mme Johnston m'a invité à dîner. Mme Johnston est la femme d'un avocat, sur Park Avenue. Elle vient d'acheter un poste de télévision.

Univers à domicile ou famille atomisée

Bien qu'il y ait, maintenant, un million de postes de télévision aux U. S. A., c'est encore trop cher — trois cents dollars environ — pour la bourse de l'Américain moyen.

« Ne venez pas avant huit heures, m'a-t-elle dit. Nous ne pouvons pas coucher les enfants avant qu'ils aient vu les aventures de « Small Fry », et, après, il faut absolument que je suive mon cours de cuisine. »

De huit à dix, les Johnson peuvent dîner et parler tranquillement, mais, à dix heures, M. Johnson nous quitte pour aller voir un match de boxe. Ce soir, vendredi, c'est son « soir », mais, samedi, c'est celui de Mme Johnson, quand l'opéra est télévisé.

Certains espèrent que la télévision « réunira » la famille américaine, « atomisée » par le cinéma, les sports, le bridge, les « dates », des jeunes gens, les week-ends à la campagne, etc... On a dit la même chose au début de la T. S. F. D'autres prédisent que, si la télévision ne s'améliore pas rapidement, si les images continuent de vaciller, et si la caméra ne cesse pas de tirer brusquement les yeux d'un côté à l'autre d'ici dix ans, tous les Américain porteront des lunettes.

Ce serait dommage, car ils ne pourraient plus voir les beautés de leur pays et du monde, que les nouveaux moyens de transports veulent leur faire découvrir.

D'abord, les « wagons astradôme », nouveaux trains transcontinentaux. Ce sont des wagons de deux étages, avec un dôme de verre dominant le reste du train, d'où les voyageurs peuvent admirer les cimes neigeuses des Montagnes Rocheuses, tandis que leurs enfants jouent dans la nursery, ou vont au cinéma dans le wagon-récréation.

Puis l'auto à toit plastique et l'aile volante, l'avion sans fuselage, où les voyageurs, assis comme au théâtre, « marcheront dans l'espace », sur le plancher transparent et verront l'horizon fuir devant eux, à travers l'aile-véranda.

Et l'aile volante est une réalité, sous la forme d'un « prototype 35 », qui a déjà pris l'air avec succès.

Cette année, les voyageurs transatlantiques pourront aller de New-York à Londres, en douze heures, à bord d'un « paquebot volant » : le « Boeing ».

C'est le premier avion à deux ponts reliés par un escalier circulaire, celui de dessus avec soixante passagers assis ou trente couchettes, et celui du bas servant de bar fumoir où les voyageurs pourront se délasser pendant la traversée.

La traversée de l'Atlantique par avion n'est pas encore à la portée de la famille américaine moyenne, mais cent à deux cent mille touristes iront tout de même passer leurs vacances en France cet été, si on ne les décourage pas en les forçant à changer leurs dollars à des taux arbitraires.

Maison solaire contre maison paquet

L'Américain moyen, lui, espère enfin recevoir cette nouvelle voiture qu'on lui promet depuis deux ans. Pour cent dollars de supplément il aura la transmission automatique mais pour le même prix il recevra tous les accessoires qui font de son auto un second home : la radio, le briquet, la prise de courant pour le rasoir électrique, le climatiseur automatique et même un lit s'il le désire, mais pas la télévision. Les compagnies d'assurances ne marchent pas. Elles insistent pour que le conducteur continue à regarder la route.

S'il habite Washington, il pourra peut-être même garer sa voiture au même étage que son appartement, c'est-à-dire s'il a la chance d'habiter un immeuble nouveau où une rampe lui permettra de conduire directement jusqu'à sa porte, jusqu'au quinzième étage.

Mais s'il veut faire construire une nouvelle maison, il est probable que mister Smith préférera la « maison solaire » à la maison préfabriquée ou « maison paquet » tout juste bonne pour l'après-guerre.

La maison solaire est construite de telle façon que son toit et ses murs emmagasinent la chaleur du soleil l'hiver et protègent de la hantise de ses rayons l'été. Des conduites d'eau chaude circulant dans toute la longueur du plancher fournissent un chauffage accessoire uniforme et si, comme on le fait maintenant, ces conduites sont étendues sous les dalles en ciment qui mènent au pas de la porte et au garage, mister Smith n'aura même plus à déblayer la neige pour pouvoir sortir de chez lui l'hiver. Tout cela n'est pas le rêve. C'est la réalité en Amérique.

La télévision attend que Hollywood se décide à lui vendre ses films pour prendre un essor qui dépassera celui de la T.S.F. Les maisons solaires, avec cuisine électrique et mobilier en matière plastique commencent à être fabriquées en série. Avec une auto pour trois habitants et cinq millions de nouvelles voitures cette année, on peut dire que chaque famille a son auto comme au moins un poste de T.S.F. et un appareil de téléphone.

Au seuil de l'an 2.000, mister Smith triomphe grâce à la machine. Et maintenant on lui promet la « liberté » grâce à l'énergie atomique qui travaillera pour lui pendant qu'il pourra regarder la télévision à longueur de journée. Et on lui promet même la lune.

PAS DE COMPLOT A CLAIRVAUX

déclare le ministre de la Justice

Mais un surveillant a été mis à pied pour avoir effectué certaines démarches paraissant suspectes

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

BAR-SUR-AUBE, 31 janvier.

LE bruit courait la semaine dernière, dans la région de Bar-sur-Aube, que des « conjurés » se préparaient à tenter un coup de force contre la maison centrale de Clairvaux, située à une quinzaine de kilomètres au sud de Bar-sur-Aube, à l'orée d'une immense forêt qui s'étend jusq'à la Côte-d'Or.

Des militants d'extrême droite devaient tenter d'en libérer certains détenus. Parmi les milliers de collaborateurs enfermés dans l'ancienne abbaye, se trouvent, en effet, quelques ténors de la collaboration, Charles Maurras, et les deux amiraux Estava et de Laborde, notamment.

La suspension, par le directeur de la maison centrale, d'un surveillant communiste soupçonné d'indélicatesse, Bruno Cegielski, est à l'origine de cette rumeur. Celle-ci se trouva renforcée par ile fait que, dans la première quinzaine de janvier, un convoi d'une trentaine de « durs » d'une autre prison, arrivait à Clairvaux. Comme cela se produit en pareil cas, une certaine effervescence y régna pendant vingt-quatre heures. Puis tout rentra dans l'ordre.

Mais l'enquête judiciaire contre Bruno Cegielski suivant son cours, une perquisition avait lieu à son domicile, au hameau de Clairvaux. Il n'en fallait pas plus pour faire naître l'idée d'un complot.

Telle est la version de l'incident que l'on donne, ce matin, à la préfecture de l'Aube.

— Il n'y a jamais rien eu d'autre, m'a assuré le préfet, M. Lafont de Sentenac. Aucun complot ne visait à délivrer par la force les détenus de Clairvaux.

Que certains d'entre eux rêvent d'évasion est une autre histoire !

Le calme règne à la Centrale

J'étais hier soir à la Maison Centrale de Clairvaux.

C'est une sorte de forteresse entourée d'une enceinte de deux kilomètres de long.

A l'intérieur, habitent plusieurs milliers de personnes, dix fois plus que dans le hameau qui s'étend de l'autre côté de la route.

Dans la prison, des commerçants se sont en effet installés; ils y vivent avec leur famille de la même existence que les surveillants.

Une seconde enceinte les sépare seule des prisonniers.

Quand je suis entré dans le pénitencier, rien ne trahissait cet état d'alerte qu'eût dû normalement susciter la découverte d'un complot. Le gardien qui m'avait ouvert était seul dans le poste de garde avec un camarade. Leurs mitraillettes étaient posées sur un lit de camp.

Pendant la demi-heure que je restais avec eux, une vingtaine de personnes se présentaient à l'entrée; jeunes gens et jeunes filles dont les familles habitent la Maison Centrale et qui rentraient tranquillement pour dîner; les surveillants les connaissaient. Ils passèrent tous sans difficulté. Le contrôle n'était nullement renforcé.

Au hameau de Clairvaux et à Ville-sous-la-Ferté, la commune voisine, règne, d'ailleurs, le calme le plus complet. Pour en revenir au gardien suspendu, la police a perquisitionné chez lui, car, bien qu'il fût présenté dans les « bistrots » d'alentour de la centrale, comme ayant découvert un « complot », on le soupçonnait devoir.

Le ministre de la Justice dément

Le ministre de la Justice a publié d'ailleurs, hier soir, un communiqué dont voici l'essentiel :

« Le complot, dénoncé comme ayant été fomenté à la prison centrale de Clairvaux, relève de la fantaisie.

» En fait, une certaine agitation s'étant manifestée, il y a 15 jours, dans cet établissement pénitentiaire, un gardien a été suspendu pour des motifs d'ordre professionnel et une enquête effectuée en conformité avec la réglementation de l'administration pénitentiaire.

» Depuis, tout est rentré dans l'ordre. »

Nouvelles politiques

- **La désignation des 231 délégués sénatoriaux du Territoire de Belfort** a donné les chiffres suivants : Com., 9 ; S.F.I.O., 52 ; Ind. de g., 24 ; Rad.-soc., 46 ; M.R.P., 49 ; Ind. de dr., 31 ; R.P.F., 20. Il s'agit de remplacer M. Boulanger (S.F.I.O.), invalidé parce qu'il n'avait pas l'âge minimum requis. Il sera sans doute réélu.
- **M. Queuille prononcera demain** ou mercredi une allocution radiodiffusée sur les résultats de l'emprunt.

KRAVCHENKO

(Suite de la première page.)

reste. On n'a entendu encore ni Jean Cassou, ni Charles Vildrac, ni Albert Bayet, ni Pierre Cot, ni le général Petit, ni M. Joliot, ni pas mal d'autres.

Mais il est bien entendu que ceux qui habitent Paris peuvent attendre sans ruiner personne.

Il va sans dire que les interprètes tout bousculés et houspillés qu'ils ont été la semaine dernière, n'ont encore rien vu. Ils sont trois pour le moins, l'interprète officiel et assermenté, l'interprète privé de Kravchenko et l'interprète particulier des « Lettres Françaises ». Or la moindre virgule sautée déchaîne à l'instant les passions d'un bord à l'autre. Que sera-ce quand les représentants du Filtlhureau et les témoins de Kravchenko auront la parole.

Voilà certes qui nous promet quelques bagarres de choix.

Citons donc au nombre des témoins que Kravchenko pourrait faire entendre aujourd'hui, les ingénieurs Passetchnik, Dabinine, Kysilo, celui-ci martyrisé pendant neuf mois et déporté depuis l'âge de 21 ans. Vassilkov et sa femme, Mme Kornienko, les cultivateurs Pouchkar, Lusna, sa femme et sa sœur, tous déportés pour avoir caché leurs vaches à la collectivisation agricole.

Suicide d'un détraqué ?

UN INCONNU EST TROUVÉ MORT avec au cou un appareil étrange

Des agents motocyclistes en tournée dans la forêt de Saint-Germain ont découvert, hier matin, à environ 300 mètres de la maison forestière de la porte de Maisons-Laffitte, un homme mort.

Le corps portait, autour du cou, une mince courroie en cuir qui soutenait un appareil composé d'une vessie de ballon ordinaire à laquelle était adaptée une canule présentant à l'autre bout une embouchure en caoutchouc. Un peu plus loin, les policiers devaient retrouver une petite bouteille genre caenette de bière ainsi qu'un tube rigide à cachets d'aspirine.

Selon les premières constatations du docteur Grenier, médecin à Maisons-Laffitte, le corps ne portait aucune trace de strangulation ni de blessure.

On pense se trouver en présence du suicide d'un détraqué. Le docteur Détig, médecin légiste, a été désigné par le parquet de Versailles pour pratiquer l'autopsie. L'inconnu a-t-il placé dans cette vessie un produit toxique quelconque qu'il absorba par la suite ? C'est ce que l'examen des viscères devra révéler.

Après le coup d'État

LE GÉNÉRAL ROLON président provisoire DU PARAGUAY

ASSOMPTION, 31 janvier. (A.F.P., A.P.). — A la suite du coup d'État qui a abouti à la déposition du président Natalicio Gonzalez, l'Assemblée nationale s'est réunie et a désigné le général Rolon, ministre de la Défense, comme président provisoire, en attendant les élections qui auront lieu dans deux mois.

L'ex-président Gonzalez s'est réfugié à l'ambassade du Brésil.

BREF

vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Fortes brumes le matin, temps frais. Vent du Nord-Est irrégulier. Température en baisse.

■ LA PETITE ANDREE BAUDRON, dont les parents ont été assassinés à L'Estaque, est arrivée, hier soir, à Paris avec son oncle et sa tante, M. et Mme Girardon, demeurant rue Brown-Sequard, qui l'ont recueillie et vont l'élever.

■ CAISSIER DANS UNE BANQUE du quartier des Halles, Michel Dupuy opérait des prélèvements sur les recettes quotidiennes et les dissimulait par des jeux d'écriture. Sur un million de francs ainsi détournés, 450.000 francs ont été retrouvés chez lui. L'oncle de Dupuy : M. Gustave Robin, rue Cadet, et la femme du caissier, ont été écroués avec l'escroc.

...mais vous ignoriez ceci

PARIS

LOCATAIRE D'UN APPARTEMENT, 9, rue Rondelet, à Paris, Mme veuve Berthe Missonnier meurt asphyxiée dans l'incendie qui se déclare chez elle.

PROVINCE

UN CHIRURGIEN-DENTISTE, Mme Louise Moral, installée depuis plusieurs années à Bouira, près de Palestro (Algérie), a été trouvée étranglée dans sa chambre. Le vol semble le mobile du crime.

UN GANG DE L'ESSENCE est découvert en Normandie : un négociant en vins, de Bayeux, Georges Scelles, trente-trois ans, avait trafiqué sur des bons représentant six millions et demi de litres de carburant. Il a été arrêté.

UN INCENDIE DÉTRUIT UNE SCIERIE A LOUVIERS. Huit pompiers ont blessés en combattant le sinistre. Dégâts : 60 millions.

A LA POUDRERIE DE GUEHLING, près de Bonzonville (Moselle), des engins explosent pendant une opération de désobusage. La déflagration est ressentie dans tout le département. Vitres brisées.

UNE BARQUE CHAVIRE sur le lac de Grandlieu, près de Nantes. Les deux occupants, René et Paul Garreau, qui pêchaient, se sont noyés.

INCULPE DE VOL, le médecin Jean Bercovici, quarante ans d'origine roumaine, qui exerce à Meulan, a été arrêté par la police de Versailles.

DEPUIS MERCREDI, UNE FILLETTE de onze ans, Yvette Lajoie, a disparu du domicile de ses parents, à Saint-Lô. Toutes les recherches pour la retrouver sont jusqu'ici demeurées vaines.

DANS LA BANLIEUE D'ALGER, un café-restaurant brûle. La mère du propriétaire, Mme Garcia, surprise par l'incendie, meurt carbonisée.

ETRANGER

DES BAGARRES ONT EU LIEU à Lisbonne, au cours de la campagne électorale pour l'élection du président de la République.

UNE EXPLOSION S'EST PRODUITE à bord d'un navire-citerne italien, ancré dans le port de Gênes : cinq morts, vingt blessés.

LE GÉNÉRAL KOURASSOV, haut commissaire soviétique à Vienne, met en garde le peuple autrichien contre « les fauteurs de guerre, qui veulent l'entraîner dans de nouvelles aventures ».

DES MILLIONS DE CIGARETTES de contrebande ont été saisies en Autriche par la police française.

UN GARÇONNET EST TROUVÉ PENDU PRÈS DE COGNAC

COGNAC, 31 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — A Feuyon, commune de Saint-Sulpice-de-Cognac, le jeune Henri Boismoreau, treize ans, disparaissait le 24 janvier du domicile de ses parents. Malgré les battues effectuées, l'enfant ne fut pas retrouvé. Or, dimanche après-midi, le corps du pauvre petit a été découvert pendu, au moyen de sa ceinture d'écolier, dans les bois de Montigny, proches de son domicile.

Le docteur a refusé le permis d'inhumer, certaines constatations troublantes pouvant laisser croire qu'il ne s'agirait pas d'un suicide.

LES SECOURISTES DE RUEIL ONT REÇU LA MEDAILLE DE BRONZE DE LA CROIX-ROUGE

Hier, à Rueil, environ trois cent cinquante vieillards étaient, à déjeuner, les hôtes de quelques J-3, garçons et filles. L'équipe des Secouristes de la Croix-Rouge locale, avait invité parmi les plus déshérités, ceux que l'administration et la charité officielle appellent « des vieux économiquement faibles ». Et ce déjeuner était le cinquantième qui perpétuait une ancienne tradition instituée par les secouristes de Rueil, dès la Libération, et qui fait qu'une fois par mois, les vieux de la commune soient reunis pour un copieux et cordial déjeuner. Ces jeunes gens dont le dévouement peut être cité en exemple, ont pris sur eux de venir à bout d'une tâche ingrate et obscure qui force les bonnes volontés et suscite les générosités. Quelques dons, un bal annuel, leur permettent seuls de réunir, au prix de quel miracle d'économie et d'ingéniosité, les fonds nécessaires à ces touchantes réunions.

Mais la fête d'hier revêtait un éclat particulier puisque le chancelier de la Croix-Rouge, M. de La Forest-Divonne, était venu épingler sur le fanion du centre de Rueil la médaille de bronze de la Ligue, pour la courageuse attitude des secouristes lors du tragique incendie du cinéma « Select », en avril 1947. Car, si les secouristes savent quotidiennement soulager les misères cachées, ils sont présents partout où le dévouement trouve à s'employer.

En vérité, ces J-3 dont on parle bien peu, consolent des autres dont on parle peut-être trop.

ravitaillement

Charbon Pour la période du 1er février au 31 mars : Cartes T ou M : 50 kilos ; U ou N : 100 kilos ; V, W, O : 150 kilos ; X, Y, P : 200 kilos ; Z : 250 kilos.

Quand Bébé aura ses petites fesses rouges, saignantes, il faudra le soigner. Prenez les devants. Chez votre pharmac *Achetez-lui Isolex-Bébé*

Eau comme vos grand'mères employez ce produit Il met la peau à un régime de détente GORLIER 4, villa Entrepreneurs EN VENTE PARTOUT

CONTRE LES CAMBRIOLEURS GRÉVISTES HERCULE 1944 Anciens Etablis. R.F. 6, RUE DE POITOU (3e) Tél. : TUR. 64-57 Pose en 24 heures

Entre 40 et 60 ans POUR VOUS ASSURER SANTÉ et LONGÉVITÉ DÉSINTOXIQUEZ-VOUS

VITTEL GRANDE SOURCE POUR LES REINS SOURCE HEPAR POUR LE FOIE

A JEUN LE MATIN ET AUX REPAS

Ecoutez "LES IMMORTELS DE VITTEL" LE LUNDI A 20 H 30 SUR RADIO-LUXEMBOURG LE VENDREDI A 20 H. SUR RADIO-ANDORRE. LE SAMEDI A 20 H 15 SUR RADIO-MONTE CARLO

Emission offerte par VITTEL GRANDE SOURCE & VITTEL SOURCE HEPAR

Voulez-vous de l'argent ?

pour acheter votre maison, votre commerce, votre ferme, etc..., etc...

ECRIVEZ OU VENEZ NOUS VOIR

COMPTOIR GÉNÉRAL DE CRÉDIT

18 bis, rue Henri-Barbusse (anc. rue Denfert-Rochereau), PARIS-Ve

Prêts à long terme remboursables en 5, 10, 15 ou 20 ans

PORTEURS DE RENTES

3 % et 3 1/2 %

Vous pouvez faire un bénéfice en capital et augmenter vos revenus.

Renseignez-vous, sans délai, sur les

NOUVELLES RENTES 5 %

Marie-Louise 52, Champs-Élysées

MARDI 1 FÉVRIER — MERCREDI 2 — JEUDI 3

Avant présentation de la nouvelle collection

SOLDES

BLOUSES, ROBES, MANTEAUX, ROBES SOIR — Remarquées audacieuses des prix coûtants

1er ÉTAGE - SOLDES DES COLLECTIONS COUTURE

MAROQUINERIE : 300 SACS DEPUIS 1 000 FR

CONTRE LA GRIPPE un Rhum Saint Gilles

DÉLIVREZ-VOUS DE CE RHUME

Avec le Liniment Sloan, vous avez un moyen efficace de combattre les rhumes de poitrine et les bronchites. Appliquez le Sloan, avec la main, sur la poitrine, le dos, la gorge : une douce et réconfortante chaleur vous envahit et vous décongestionne. L'expectoration devient plus aisée, la poitrine se dégage et l'irritation disparaît.

Une application de Liniment Sloan sur le cou soulage rapidement des maux de gorge. Utilisez-en hiver le Liniment Sloan pour vous soigner et vous préserver des refroidissements et des rhumes. Ttes phies. Visa 309-P-17.761

ANDRE SAINT SEVER SOLDES du 1er au 15 février 19, avenue de la Grande-Armée

SOLDES chez ROBERT PIGUET et à la BOUTIQUE demain mardi toute la journée

SCHIAPARELLI 21, place Vendôme SOLDE les Mardi 1er, Mercredi 2, Jeudi 3 de 9 h. 30 à 13 h. sans interruption

Mardi 1er février après inventaire soldes chez EDINGER 56, rue des Batignolles ROBES - MANTEAUX - TISSUS

HERMÈS 24, faubourg Saint-Honoré SOLDES COUTURE Robes, Manteaux, Tailleurs, Tissus Mardi 1er et Mercredi 2 Février

GROUPES ELECTROGENES 250 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES MATERIEL DISPONIBLE STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e. GAL. 93.02 à 04 PUB L. I.

BOIS de CHAUFFAGE A la taxe. LIVRAISON IMMEDIATE. LA FORESTIERE, 50, Chaussée-d'Antin (9e) TRI. 78-15. Chantier : Belle Epine 06-12.

PRETS pour achat immobilier, maisons, propriétés, fonds commerce. Intérêt réduit remboursable en 15-20 ans CAISSE NATIONALE FONCIERE Bureau de Paris : Ste Fournier 22, rue Drouot, Paris (9e)

DE LYON... ...à la place de l'Opéra TOUTES LES SOIERIES en vente chez BABANI 10, rue Halévy à partir du 1er Février Dépôt de Fabricants de Soieries de Lyon

DUBLY 28e ANNÉE Détective Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité Ouvert tous les jours même le dimanche FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE 121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-59 37-36 48-53

Vente au Palais de Justice, à Paris, Samedi 19 février 1949, à 14 heures 1° PROP RIETE A USAGE INDUSTRIEL comprenant Terrains et Bâtiments à LA FARLEDE (VAR) Cont. tot. 5 ha. 63 a. 65 ca. Libre locat. Mise à prix : 2.000.000 de francs 2° PROP. A US. INDUSTRIEL comprenant Terrains et Bâtiments à CUERS (VAR) Conten. totale 7.175 m2 env. partie libre location et partie réquisitionnée. M. à p. : 1.000.000 fr. S'adresser à Paris : Me DANET, avoué, 85, rue de Richelieu, Me MAUGER, liquid. judic.; étude Me HEREIL, liquid. judic., à St-Tropez, Me Barbier, not., à Toulon : Me Ch. Pelletier, architecte, 3, place G.-Lambert.

VENTES - HOTEL DROUOT

1er Février. - S. 9. - Timbres Poste. Me Morel d'Arleux. - M. Brun, expert.
2 février. - S.9. - Timbres. Me Morel d'Arleux
3 février. - S.9. - Timbres. Me Morel d'Arleux
4 février. - S.9. - Timbres. Me Morel d'Arleux

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. Ch. N. à Paris, 10, rue, 14 p. 1° MAIS en RAPP. à Paris, 18, r. PONT-AUX-CHOUX, Rev. br. en nom compr. 111.884 f. M. à p. 1.000.000 f. en sus : 150.000 f. pr mobil. - 2° Belle PROPRIÉTÉ AU PARC-SAINT-MAUR, 22, av. Joffre. Conten. : 2.200 m. Lib. régl. du prix. M. à p. : 3.500.000 f. S'ad. Morane, not., 242, bd St-Germain.

Vente au Palais de Justice, à Paris, Samedi 19 février 1949, à 14 heures 1° PROP RIÉTÉ A USAGE INDUSTRIEL comprenant Terrains et Bâtiments à LA FARLEDE (VAR) Cont. tot. 5 ha. 63 a. 65 ca. Libre locat. Mise à prix : 2.000.000 de francs 2° PROP. A US. INDUSTRIEL comprenant Terrains et Bâtiments à CUERS (VAR) Conten. totale 7.175 m2 env. partie libre location et partie réquisitionnée. M. à p. : 1.000.000 fr. S'adresser à Paris : Me DANET, avoué, 85, rue de Richelieu, Me MAUGER, liquid. judic.; étude Me HEREIL, liquid. judic., à St-Tropez, Me Barbier, not., à Toulon : Me Ch. Pelletier, architecte, 3, place G.-Lambert.

« La France se relève rapidement »

déclare Mlle Eve CURIE

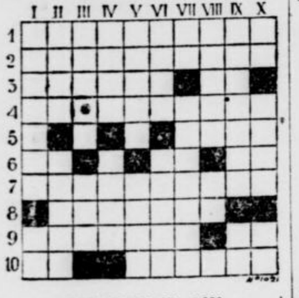
NEW-YORK, 31 janvier. (A.P.). — Arrivant à New-York, pour une tournée de conférences aux Etats-Unis, Mlle Eve Curie, co-directeur de « Paris-presse-l'intransigeant », a déclaré à la presse que la France se relevait rapidement des effets de la guerre et que la production dépassait maintenant de 15 p. 100 le niveau d'avant guerre.

Le programme de relèvement européen, a-t-elle ajouté, fonctionne bien en France — et nous aide énormément. Dans le domains du ravitaillement, la France, pratiquement, se suffit maintenant à elle-même. »

M. PLEVEN A MATIGNON

M. Queuille s'est entretenu ce matin avec M. René Pleven, président du Rassemblement des gauches.

mots croisés



PROBLEME N° 1.020

HOR. — 1. Ou en fait assaut entre gens courtois. — 2. Manifestations. — 3. Différer. En matchant. — 4. Que le temps ne détruit pas. — 5. Possessif. — 6. Conjonction. Note. Pronom. — 7. Les fidèles ne s'y découvrent pas. — 8. Réprimés. — 9. Il symbolise le fer de lance. Article. — 10. Lui. Cachés dans leurs tipis.

VERT. — I. Filettes. Mesure chinoise. — II. Etat musulman. Passe alpestre. — III. Percé. Nouveaux venus. — IV. Couleur. Dans la salamelle. — V. Pièces étrangères. Race. — VI. Verbe substantif. Celle du veau est comestible, mais pas celle du cheval. — VII. Note. Rafflez. — VIII. Vieux genre dramatique. Coutumes. — IX. Pour le forgeron. Le long de l'eau. — X. Devant le nom d'un pontife. Evoques. Ile. Filtre.

Solution des Mots Croisés du dimanche

HOR. — 1. Laridon. A.V. — 2. Ana. Abri. — 3. Ingénus. O.E. — 4. Sobre. Eau. — 5. Se. Arcanes. — 6. Et. Au. Ta. — 7. Lé. Fixe. — 8. Mentor. Rua. — 9. Taxe. Inn. — 10. Lités. Zest.

VER. — I. Laisse Mal. — II. Annuelle. — III. Rage. Ente. — IV. Edam. Tas. — V. Dîner. Fer. — VI. Cafre. — VII. Naseaux. — VIII. An. Erié. — IX. Arouet. Uns. — X. Vie. Savant.

Washington devant les déclarations de Staline

(Suite de la première page.)

la commission sénatoriale des Affaires étrangères « qu'il est possible que l'examen des paroles de Staline puisse faire faire un certain progrès vers l'entente », par contre, personne ne s'explique pourquoi Staline et le Kremlin ont changé si vite de ton.

Les buts de Staline

Plusieurs raisons sont avancées :

1. **L'U.R.S.S. veut tout faire pour empêcher la conclusion du pacte atlantique**, comme le prouve la pression qu'elle a exercé encore hier sur la Norvège pour l'empêcher d'en faire partie.
2. **Staline veut créer une atmosphère de paix pour décourager le Congrès américain de voter des fonds pour le réarmement des U.S.A. et de l'Europe occidentale.**
3. **L'U.R.S.S. veut détourner l'attention des U.S.A. et des puissances occidentales de la conquête de la Chine par les communistes.**
4. **Enfin en suggerant la création d'une conférence des ministres des Affaires étrangères concernant l'Allemagne, on croit ici que l'U.R.S.S. se prépare à demander l'évacuation générale de l'Allemagne par les troupes alliées. On ne manque pas de souligner que pareille demande embarrasserait fortement les puissances occidentales puisque celles-ci pourraient difficilement y acceder sans risquer de voir le parti communiste s'installer derrière elles, dans les régions évacuées. Là encore, l'attitude soviétique en Autriche permettra de découvrir ce que cache l'offensive soviétique de paix**

Pacte Atlantique quand même

Ni la Maison Blanche, ni le Département d'Etat n'ont reçu, jusqu'ici, une invitation de communiquer avec Moscou, afin de confirmer en quoi que ce soit ces déclarations, qui semblent appuyer l'opinion du président Truman selon laquelle si certains chefs soviétiques sont désireux de s'entendre avec les U.S.A., rien ne serait plus naturel que d'envoyer une personnalité à Moscou s'entretenir avec Staline, afin de voir si le généralissime est vraiment sincère ou si ses paroles ne sont qu'une autre manœuvre de la guerre froide de l'Est contre l'Ouest.

Signalons enfin que rien de ce que dit Staline ne saurait ralentir la conclusion du pacte Atlantique. On apprend, pour mettre fin aux bruits mal fondés et rassurer les peuples intéressés que M. Acheson aurait décidé d'en publier les grandes lignes, cette semaine ou la semaine prochaine.

C'EST UNE FEMME QUI A REÇU LES REPONSES DE STALINE

MOSCOU, 31 janvier. — Une femme Natalie René, correspondante de l'agence I. N. S., a reçu les réponses de Staline aux questions posées par M. Smith, directeur de cette agence américaine.

Mme René fut convoquée au Kremlin, dimanche matin, par un coup de téléphone, lui annonçant qu'elle devait être près de la porte principale du Kremlin, à 12 h. 45 juste.

Près des portes Spassky, en face de la cathédrale de Saint-Basile, elle était déjà attendue par un capitaine de la garde du Kremlin qui, après un coup d'œil sur la carte de correspondante, la conduisit vers le secrétariat de Staline.

« Là, j'ai été escortée dans le bureau de Poskrebichev, chef du secrétariat, relate la journaliste. A 13 heures juste, la porte s'est ouverte et il sortit de la pièce, accompagné par Paviov, conseiller de Molotov. Me priant de m'asseoir Il me dit : « Je suis autorisé par le généralissime Staline à vous remettre ces réponses aux questions qui lui ont été posées par M. Kingsbury Smith. »

« J'ai reçu alors le texte russe et sa traduction officielle anglaise. Toute la procédure n'a pris que sept minutes. »

ACCORD ECONOMIQUE PROVISOIRE U.R.S.S.-U.S.A. ENVISAGE

NEW-YORK, 31 janvier (A.F.P.). — lors d'une récente réunion entre leaders parlementaires et personnalités militaires, des représentants gouvernementaux auraient déclaré que « les Etats-Unis escomptent la conclusion d'un accord économique provisoire avec l'U. R. S. S. », écrit M. Drew Pearson, dans le « Daily Mirror ».

Le publiciste américain assure que M. Kennan chef de la section des « plans à long terme » au département d'Etat, est parmi les tenants de cette opinion.

Le même M. Kennan se serait montré partisan du pacte atlantique « dans l'hypothèse où les hostilités éclateraient en Europe, bien que, aurait-il ajouté, l'U. R. S. S. ne veuille pas la guerre ».

GENÈVE :

Contradiction entre les déclarations et les actes.

(De notre correspond. particulier F. LOMAZZI)

GENEVE, 31 janvier. (Par téléphone). — Les premières réactions de la presse helvétique, au sujet des déclarations de Staline, sont très nettes : on y relève avec sympathie certes, les paroles conciliantes du Kremlin, mais on souligne, encore davantage, la pression de Moscou sur la Norvège.

Visiblement, la contradiction entre les paroles de Staline et les actes de la politique russe en Scandinavie, laisse les journalistes suisses dans l'expectative la plus prudente. On veut « voir venir » avant d'afficher — peut-être — le scepticisme qu'on croit déjà lire entre les lignes.

BRUXELLES :

Silence discret.

(De notre correspond. particulier Edmond LEGUIL)

BRUXELLES, 31 janvier (par téléphone). — La presse belge se borne à reproduire les déclarations de Staline sans les commenter. Il semble que personne n'ose encore se prononcer, craignant que ces déclarations aient été faites dans le but de détourner l'attention du pacte Atlantique.

Par contre, on attache beaucoup d'importance, en Belgique, au fait que la Russie ait demandé à la Norvège de définir son attitude vis-à-vis de ce pacte, et on attend avec curiosité la réponse « courtoise » que la Norvège a promise à la Russie.

EXTENSION PROPABLE DU « PACTE » DE L'ATLANTIQUE

WASHINGTON, 31 janvier (A.P.). — Il paraît probable que les sept nations engagées dans les négociations en vue du pacte Atlantique répondront aux attaques soviétiques contre la future alliance en invitant six autres pays, dont la Norvège, à y participer.

L'importance qui est accordée à la Norvège dans les négociations en cours, au sujet de l'alliance occidentale, provient du fait qu'elle est la seule des puissances susceptibles d'y adhérer qui possède une frontière commune avec l'Union soviétique.

UN BEAU GESTE DES FRERES AMAR

De retour de leur journée en Italie, en Espagne et en Afrique du Nord, les Frères Amar ont réuni leur trois cirques en un seul, à Marseille, où ses débuts ont eu lieu vendredi 28 janvier.

Sur leur première recette ils ont prélevé une somme de 50.000 francs au profit de la petite Andrée Baudron, la malheureuse orpheline de l'affreux drame de la colline du Rove.

AVIS IMPORTANT AUX PROFESSIONNELS de la RADIO

Le SALON INTERNATIONAL ANNUEL DES PIECES DETACHEES RADIO se tiendra du 4 au 8 février, de 9 h. 30 à 18 heures, au PARC des EXPOSITIONS (Porte de Versailles).

L'entrée en est réservée aux Professionnels de la Rad

Probable...
Possible...

CHARRON champion ce soir STOCK écœure à la fin son rival

par C.-W. HERRING

Tout laisse prévoir que Robert Charron va nous sortir une belle performance, ce soir, au Palais des Sports, devant Jean Stock. D'abord, le combat a lieu pour le titre de champion de France, que notre irritable et capricieux Robert laissa, d'une façon toute particulière, dans le ring de Roland-Garros, il y a de cela trois ans et demi déjà. Charron, qui venait de battre Despeaux et Tenet, en championnat, se trouvait devant Assane Diouf, et il se trouvait aussi dans un de ses mauvais jours. Il avait bien cherché à vaincre rapidement, avait cueilli son adversaire à froid, mais pas assez fort pour maintenir Diouf au tapis. Par la suite, il se montra timoré et sans réflexes.

Parmi ses nombreux traits connus figure chez Charron celui impressionnable. Chez lui le «signe indien» n'est pas vain mot. S'il est battu la première fois par un adversaire il le sera encore en revanche, ainsi on l'a vu avec Laurent Dauthuille ; mais si au contraire il gagne, il gagnera une deuxième fois, comme devant Fernand Demeyer.

Mais il serait, pour lui comme pour nous, bien imprudent de mésestimer la valeur de l'actuel tenant du titre, valeur qui se base surtout sur son extraordinaire cran et vitalité, ainsi que sur sa résistance. Les « retours », ou fins de combats, de l'aîné des Stock sont toujours fantastiques et bien des compétences comptent sur ce rush pour prédire sa victoire. D'autant plus que Charron n'a jamais disputé un combat en quinze rounds. On peut rétorquer que Jean Stock non plus d'ailleurs, mais l'inconnue du prolongement inusité semblerait il est vrai devoir jouer davantage en faveur du dernier nommé...

Nul doute que Charron cherchera ce résultat, décisif, et je pense que dans sa forme et disposition actuelles il peut l'obtenir ; même si le championnat allait à la limite, il doit encore avoir suffisamment de ressources pour vaincre aux points, car il est de loin le meilleur boxeur. Mais pour cela Charron ne devrait pas gâcher son jeu avec d'inutiles fantaisies, Stock ne demandant pas mieux que de profiter de ses moindres égarements.

« Si Stock n'est pas k.o. Charron sera battu » estime Marcel THIL

Nous avons pu joindre Marcel Thil à Reims par téléphone pour lui demander son opinion sur le combat Charron-Stock.

L'ex professeur de Charron nous déclara :

— Si Robert est bien entraîné, je lui vois une chance de descendre Stock dans les premiers rounds, mais, s'il n'est pas en condition, il sera battu, soit, nettement aux points soit avant la limite.

« J'ajoute cependant que Stock, qui fut blessé lors de leur dernier match, risque de l'être de nouveau c'est pourquoi mon pronostic est hasardeux ». — L. T.

Escudié !... Krawczyk

Sans que la réunion soit un festival de poids moyens, les deux autres combats qui encadrent le championnat seront disputés par des « runners up » de la catégorie. Nous reverrons dans le ring celui qui fut champion de France et d'Europe parmi les amateurs, Aimé Escudié, lequel suivait une voie ascendante chez les pros lorsqu'il fut mis en échec par Jean Wanès. Escudié affronte Chambraud qui vient de battre Jo Vincenzi par arrêt de l'arbitre. Pour moi Chambraud vaut Wanès, c'est donc bien pour Escudié une épreuve de réhabilitation.

En dix rounds, Lucien Krawszyk, sur qui Stock remporta le titre de champion de France, non sans que celui-ci ait été lui-même en danger, rencontrera Lucien Caboche, le seul qui puisse se targuer d'une victoire sur Mickey Laurent, qui, lui, vient de battre Wanès.

C'est donc le cycle des poids moyens qui se continue, plus palpitant que jamais. Charron n'étant pas le seul qui brigue le titre de champion de France de la catégorie.

L'horaire de la soirée

20 heures, six rounds, Jacques Benatar c. Gustave Perrot (legers) ; 20 h. 25, huit rounds, Armand Deiana c. Pierre Fouilloux (coq) ; 21 heures, huit rounds, Aimé Escudié c. Gaston Chambraud (moyens) ; 21 h. 35, championnat de France des poids moyens, en quinze rounds, Jean Stock (tenant) contre Robert Charron (challenger) ; 22 h. 45, dix rounds, Lucien Krawczyk c. Lucien Caboche.

Leur poids à midi

Jean Stock, 72 kilos 574, Charron, 72 kilos 200 ; L. Caboche, 70 kilos 900, Krawczyk, 72 kilos 600 ; Escudié, 72 kilos 500, Chambraud, 73 kilos 100 ; Deiana, 54 kilos 500, Fouilloux, 53 kilos 900 ; Perrot, 62 kilos 600, Benatar, 62 kilos 800.

LEURS ATOUTS

JEAN STOCK

Ecœurer Charron les premiers rounds passés, l'user et amener son abandon. (Peu probable d'ailleurs).

Gagner aux points en prenant un net avantage après le 8e round. Charron, fatigué d'avoir frappé sur une enclume sans résultat, se désunit, truque, s'accroche pour durer. Grâce à son courage il tient la limite mais il est nettement battu aux points. Stock conserve son titre.

Et puis Stock encaisse mieux que Charron et récupère plus rapidement. Il est également moins nerveux.

CHARRON

LE CROCHET GAUCHE DE CHARRON dans les premiers rounds peut amener le k. o.

ARRET POUR BLESSURE. — Charron visera évidemment Stock à l'arcade sourcillière sérieusement ouverte lors du précédent match.

STOCK GROGGY DEBOUT. — Usé par les coups de Charron, ne réagissant plus que faiblement l'arbitre arrête le match ou le manager de Stock jette l'éponge.

CHARRON PEUT CONSERVER sur la fin une partie de son avantage du début et gagner aux points.

ARRIVEZ DE BONNE HEURE !

A midi, la direction du Palais des Sports nous indiquait que le match Charron-Stock n'aurait pas lieu à bureaux fermés comme il avait été dit. Il reste quelques rings (que vendront les agences), des places de gradins et de virage.

— Venez de bonne heure, ajoute-t-on, car même si 4.000 personnes ayant loué arrivent en même temps c'est la fureur au dehors et la bousculade.

● A Ascari le Grand Prix du Général-Peron

BUENOS-AIRES. — Sur 14 coureurs ayant pris le départ du Grand Prix Automobile du Général-Peron, qui remplaçait le Grand Prix d'Argentine, huit abandonnèrent. Trois seulement, les Italiens Ascari et Villoresi, ainsi que l'Argentin Galvez, achevèrent la totalité du parcours : 184 km. 870, soit 38 tours d'un circuit de 4 km. 685.

Classement. — 1. Ascari (Maserati), les 184 km. 870 en 1 h. 30' 23" 1/10 (moyenne : 113 km. 016 ; 2. Villoresi, non plus d'ailleurs, mais l'inconnue du prolongement inusité semblerait il est vrai devoir jouer davantage en faveur du dernier nommé...

Nul doute que Charron cherchera ce résultat, décisif, et je pense que dans sa forme et disposition actuelles il peut l'obtenir ; même si le championnat allait à la limite, il doit encore avoir suffisamment de ressources pour vaincre aux points, car il est de loin le meilleur boxeur. Mais pour cela Charron ne devrait pas gâcher son jeu avec d'inutiles fantaisies, Stock ne demandant pas mieux que de profiter de ses moindres égarements.

Le billet de retour de Tein Hoff et la revanche Gavilan-Ike Williams

NEW-YORK (par câble). — Tein Hoff, le boxeur hollandais devenu volontairement sujet germain, aura fait, aux Etats-Unis, un charmant voyage d'agrément. Nous croyons savoir que Hoff regagnera sa chère Germanie mardi prochain, sans combattre aux Etats-Unis.

Le moins que nous puissions dire de sa réception par la presse, c'est qu'elle fut très fraîche pour ce nazi, importé, probablement par erreur, par Markson, qui fera une croix sur le millier de dollars perdus en frais de voyage inutile.

● Les gens du métier font des réserves sur la victoire de Kid Gavilan sur Williams. Ils font remarquer, à juste titre, que le travail de Gavilan est peut-être plus spectaculaire mais qu'il est infiniment moins effectif que le sobre et puissant style de Williams. Celui-ci n'a pas démérité et est toujours digne de rencontrer Robinson, lequel déclare que Williams avait gagné. Markson, enchanté par le résultat sportif financier, parle d'organiser une revanche en douze ou quinze rounds, en mars prochain. Markson ferait bien le match plus tôt, mais les adversaires blessés aux arcades ont besoin de repos. — St. STEVENS.

Weidin va affronter Lesnevitch *à Cincinnati*

BALTIMORE. — Jo Weidin a fait un match formidable, il a gagné presque tous les rounds. Envoyant W. Hafer à terre cinq fois pour 9 secondes. Au sixième round, sur un contre du gauche, Hafer était k.-o. sans aucune discussion ! Heureusement pour lui, il été sauvé par le gong.

On se demande comment ce boxeur peut récupérer à ce point. Il a fini dans un état lamentable ! mais debout. Après des punitions comme celle-ci, sa carrière de vedette sera courte ! Jo a bien travaillé et nous avons un combat avec Gus Lenevich au début, mais à Cincinnati, au nouveau Garden de cette ville (16.000 places). L'organisateur, M. S. Becker, espère une salle comble car Jo a fait très grosse impression sur le public !

Beaucoup de personnalités sportives et politiques, James Roosevelt, fils de l'ancien président Franklin Roosevelt entre autres. — *G.-Charles RAYMOND.*

● Dauthuille-Lamotta à Toronto

MONTREAL. — Laurent Dauthuille et Jake Lamotta, quatrième challenger au titre mondial des moyens, ont signé un contrat en vue d'un combat en dix reprises qui aura lieu à Toronto le 21 février.

« NIELSEN (18 ans) est un nouveau TILDEN » dit Parker

STOCKHOLM (par câble). — Après avoir battu en trois jours Parker et en finale Patty Kurt, Nielsen est considéré comme la future étoile européenne du tennis et possible vainqueur à Wimbledon.

Nielsen, qui n'a que 18 ans et est toujours étudiant me disait hier :

— C'est Borotra qui lors d'une de ses venues à Copenhague me dit que j'avais des dispositions pour le tennis. C'est grâce à lui que j'ai joué au tennis.

— Nielsen c'est un nouveau Filden, me dit Parker.

— Avant deux ans il fera rentrer la coupe Davis en Europe ! ajoutait Angelin. — BERMAN.

CADIER CONTRE HERLAND

En dehors du championnat d'Europe Assirati-Rigoulot, le 7 février, au Palais des Sports, Paoli a mis sur pied une rencontre Cadier-Herland ; quant à Vermeersch, fort apprécié à Paris, il sera opposé à Ghevaert.

Mimoun s'avère l'égal de Pujazon

Pujazon sprinta avec hésitation sur l'hippodrome d'Enghien, à l'arrivée du championnat de Paris de cross. Il s'arrêta, redémarra au moment où Mimoun le remontait et, finalement, conserva 2' d'avance sur son adversaire qui dérapa malencontreusement.

Voici comment le roi du « tous terrains » expliqua ce qui pouvait sembler, de la tribune, être une défaillance.

— Je croyais qu'il y avait encore une boucle à courir, j'avais conservé des réserves, mais j'hésitai à sprinter. Pendant une seconde, je ne sus que faire. Cela faillit me coûter la victoire, car je sentais le souffle de Mimoun sur ma nuque.

Le Nord-Africain, de son côté, déclara :

— J'ai mené les trois-quarts du parcours. Je voulais lâcher Vernier.

Pujazon et Mimoun furent les deux animateurs de cette épreuve, qui resta indécise jusqu'à la fin. Mimoun créa une surprise en inquiétant jusqu'au bout son chef de file, qui est pourtant en très belle condition. Il n'hésita pas à mener plus souvent qu'à son tour, ce qui indique qu'il a pris confiance en ses moyens au « train ».

Petitjean, d'ailleurs, fut frappé par l'aisance remarquable de Mimoun :

— Aujourd'hui, nous dit-il, c'est lui qui m'a produit la meilleure impression.

El Mabrouk, qui n'a repris l'entraînement que depuis 8 jours, a préféré s'abstenir et regarder ses camarades de la tribune.

Pujazon a-t-il trouvé un adversaire à sa taille ?

Nous le croyons, ce qui mettra de l'animation dans les prochaines compétitions, où Paris aura également son mot à dire.

Raymond MARCILLAC.

« ON GARDERA LES MEMES POUR TWICKENHAM » formulait JAUREGUY ce matin à Victoria

LONDRES (par téléphone). — Le quinze de France victorieux de l'Irlande, était de passage ce matin à Londres.

Le sourire était sur les lèvres de tous les joueurs, dirigeants et sélectionneurs.

D'après ce que j'ai entendu dire en gare de Victoria, l'équipe qui a battu l'Irlande sera celle qui jouera contre l'Angleterre, le 26, à Twickenham, si, bien entendu, tous les joueurs sont en condition physique pour jouer.

— Ils ont gagné, ils méritent d'aller tenter l'aventure de Twickenhem », formulait Jauréguy.

La traversée d'Irlande en Angleterre s'effectua sur une mer d'huile :

— C'est un véritable lac de Genève », s'écria Soro qui, pour une fois, n'a pas été malade. Par contre, le remplaçant Lacrampe a été incommodé.

D'autre part, Dizabo, ayant reçu un coup de pied de Prat à la cheville, boite un peu, mais il espère être en bonne condition physique pour rencontrer l'Angleterre.

Les joueurs, dirigeants et supporters, arriveront ce soir en gare du Nord, à 17 h. 30. — JAQUELIN-CAUCHOIS.

Robic préfère être "breton" que "tricolore" ...mais avec Mahé !

Jean Robic n'envisage plus du tout sa sélection dans l'équipe de France du Tour 1949.

— M. Georges Cuvelier pratique la diplomatie à rebours, nous a-t-il dit sans ambages. Je l'ai rencontré deux fois et il a disparu précipitamment... pour ne pas avoir à me dire qu'il ne tient pas à me voir sous le maillot tricolore ! Je vous assure pourtant que j'étais d'autant plus disposé à admettre ses raisons que je suis décidé à courir le Tour dans l'équipe de l'Ouest. Ce qui m'inquiète, c'est qu'on sélectionnera peut-être Mahé. Je ne vous cache pas que je préférerais avoir Mahé avec moi... contre Robet. Enfin, je vais dès cette semaine choisir mes dates pour le début de la saison. Je ne sais pas encore si j'irai courir le Critérium d'Oran. Pour l'instant, je suis occupé avec mon déménagement... En ce qui concerne le Tour, peu de gars savent que sans ma bronchite, contractée dans la descente du col de Vars, la face des choses aurait pu changer... On en reparlera cet été, surtout s'il fait plus chaud qu'en juillet dernier. — François Terbeen.

● **Schulte** 1 une côte fracturée et une seconde sérieusement touchée. Le champion du monde de poursuite devra observer trois semaines de repos.

« PREUVES ACCABLANTES » *dit Francis PELISSIER*

Cité comme témoin, à Bruxelles, dans l'affaire Depoorter, Francis Pélissier s'est étonné devant le juge chargé de l'instruction, que sa déposition, fournie le jour du décès du malheureux routier belge, ait mystérieusement disparu du dossier....

— Mais le juge a maintenant accumulé des preuves accablantes, nous a dit le « grand » à son retour à Paris. Sa conviction est faite : Depoorter a bien été écrasé par la voiture belge à bord de laquelle se trouvait M. Smulders fils. Je n'arrive pas à excuser le docteur suisse qui, sur les lieux de l'accident, diagnostiqua une fracture du crâne, ni le silence des quelques Belges... qui savaient ! La vérité, c'est que le chauffeur, comme Smulders fils, se sont affolés devant le fait accompli ! — François TERBEEN

● **Robert WATEL** a battu Roland Watel au cyclo-cross de Nanterre.

ACCORDEZ LES VIOLONS ...pour l'affaire COPPI-BARTALI!

Dans son numéro du 28 janvier 1949, la « Gazzetta dello Sport » publiait une importante nouvelle de l'agence Sportinformazioni de Milan : « De source digne de foi, nous avons appris aujourd'hui que Bartali et Coppi se sont mis d'accord en vue de disputer, ensemble, le prochain Tour de France. Tel accord a été réalisé, avec la coopération de Cino Cinelli, Alfredo Binda et quelques dirigeants de l'U. V. I. ».

La « Gazzetta dello Sport » reprenait ensuite les bases de l'accord et spécifiait que Bartali et Coppi seraient à la tête d'une squadra différente, et nous nous sommes fait l'écho de cette information capitale.

Or, ce matin, le journaliste italien Bollini démentait, non seulement l'authenticité de cette information mais précisait que « La Gazzetta dello Sport » auquel il appartient, ignorait l'entretien Binda-Cinelli-Coppi-Bartali et des dirigeants de l'U. V. I.

Il serait souhaitable que notre confrère italien se mette d'accord... avec son journal ! — François TERBEEN.

Montané ouvrira le feu

Nous recevons la lettre suivante d'Eugène Huat

MELBOURNE, 24 janvier.

● Installé depuis près de quinze jours à Melbourne premier port d'attache de mon périple ou j'ai d'ailleurs fixé mon Q. G., mon « team » composé de Pierre Montané, Toniolo Jouas et Langlois est déjà, après une période d'entraînement progressif, dans une condition physique et morale excellente.

● Mes quatre boys, donc, se familiarisent assez rapidement avec les us et coutumes de la vie australienne laquelle dans les villes, ne diffère point tellement de la nôtre en France, sauf évidemment en ce qui concerne des restrictions, à peu près inconnues ici. La vie y est bon marché et, pour nous qui venons de France, nous y trouverions encore avantage même en payant avec nos francs versatiles...

● C'est à Pierre Montané, champion de France des poids légers qu'est dévolue la tâche de boxer le premier des quatre afin de créer, en Australie, par ce premier combat qu'il y disputera le 4 février prochain, à Melbourne contre Archie Kempt, dernier vainqueur de A. Famechon, un effet psycologique du meilleur aloi sur la qualité de la boxe « exportée » de France. Jean Jouas, « The Fighting-Cock » rencontrera le même jour, mais à Brisbane, le champion d'Australie des bantamweight : Elly Bennett, lequel vient de battre E. Famechon par T. k.o. au 11e round, le 14 janvier dernier à Melbourne. Le welter Pierre Langlois se heurtera à un excellent boxeur de Melbourne : Mickey Tollis, le 11 février, cependant que Tony Toniolo, toujours à Melbourne, aura une rude tâche, le 18 février, devant Sands, champion d'Australie des « moyens ». — Eugène HUAT.

CATCH. — SALLE WAGRAM
Mercredi 2 février, 20 h. 45
RAY BUKOVAC - NORM NILSON
J. Bout - Jourlin
M. Nonost - R. Joyeux
A. Aslan-Belzic Crasti-Gen Tilly
Location : Wagram et MAR. 17-78

MUTUALITÉ CATCH MUTUALITÉ
24, rue Saint-Victor MARDI A 20 H. 45
Y. MARTINSON-AUDERSCH
7 fois ch. d'Europe ET 4 AUTRES COMBATS Ch. d'Autriche, ex-ch. olymp.
LOC.: Mutualité, Odéon 26-90 de 11 à 19 h., poste 149 et Ag. Théâtrales

l'intran Sport Paris-presse partout sigeant

QUEVILLY vainqueur de Colmar a causé la grosse sensation

● La calme journée prévue des seizièmes de finale de la Coupe de France ne s'est pas réalisée.

Et cela grâce à Quevilly et Nîmes qui ont triomphé d'adversaires qui leur sont supérieurs de par leur classement dans le football national, Colmar et Saint-Etienne.

Mais la prime d'inattendu revient à l'U.S. Quevilly très modestement classée dans le groupe nord du Championnat de France amateurs (onzième sur douze) qui vainquit Colmar, club figurant en excellente place chez les « pros » de division nationale. En 1927 Quevilly fut finaliste de la Coupe et seulement battu par Marseille avec sa grand équipe.

Les Quévillais vont-ils renouveler leur exploit ? Pourquoi pas ! dirait leur souriant président Lozai.

● Nîmes avait comploté de réaliser à Marseille contre Saint-Etienne un coup de théâtre sensationnel. Il y réussit puisque les Stéphanois sont renvoyés, honteux et confus, au labeur du championnat.

On n'a pas confiance dans la Coupe à Saint-Etienne, c'est peut-être pour cela que la Coupe joue fréquemment des tours pendables à la formation stéphanoise. Dame la Coupe n'aime pas qu'on ne soit pas de ses courtisans.

● Les amateurs brillants du tour précédent furent tous éliminés hier. Sauf Quevilly, bien entendu. Certains facilement, tels Sedan par Lille, et La Scyne par Troyes, d'autres avec plus de difficultés, Vitry par Rennes, Caen par le Racing de Paris, Mulhouse par Sète, Le Puy par Nice, et Saint-Quentin par Valenciennes.

● Et avec Quevilly, deux amateurs restent en course : Arras et Saint-Servan, qui, tous deux, eurent le mérite de vaincre deux adversaires de l'étage au-dessus, respectivement Chartres et Béthunes, qui participent au championnat de France amateurs.

Restent qualifiés : 8 pros de première division ; 5 pros de division II ; 3 amateurs.

● Le match à qui on accordait le gros plan de la journée se termina par la victoire de Reims sur Sochaux. Les Champenois, plus habiles que la majorité de leurs adversaires et surtout plus rapides, eurent généralement l'avantage au cours d'une partie que l'on espérait plus captivante.

● Mais les joueurs doubistes, opérant, en outre, d'une manière périmée, ne pouvaient soutenir le train imposé par leurs opposants.

Leur jeu fut entaché d'erreurs de précision du fait de l'infériorité technique de certains d'entre eux et manqua presque complètement d'efficacité. Il est juste de dire que les Rémois ne furent pas spécialement brillants sur ce point.

Lucien GAMBLIN.

« Les Vitryots ont fait un bon match » *déclare leur entraîneur DAUMAIN*

Retour de Nantes avec ses joueurs « Poulot » Daumen nous a déclaré que l'équipe du C.A. Vichy n'avait pas été ridicule devant Rennes, et il ajouta :

— Nos joueurs étaient très contractés avant le match. La minute de silence observée pour le décès de M. Balvay ne les ramena pas au calme au contraire. Mais si en première mi-temps les Rennais firent à peu près « cavalier seul » après la reprise ils ont du courir après leurs adversaires.

Nos équipiers se sont surpassés et gardent un bon souvenir de la Coupe, et maintenant, au Championnat où nous avons quelques places à gagner.

● Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France de football se déroulera samedi, à la Salle de la Photographie, à 18 h.

× Les « purs » avaient des matches en retard : A.S. Française et Evreux, 1-1 (Nord) ; Roche-la-Molière b. La Grand'Combe, 7-1 (Sud) ; Pure b. Audincourt, 1-0 (Est).

× Championnat de Paris amateur : Colombes et Juvisy, 6-0 ; Montreuil b. Corbeil, 3-0 ; Stade b. Enghien-Montmorency, 6-3 ; Nanterre et Pontoise, 4-4.

POUR LES 6 JOURS DE PARIS SERONT RETENUS...

M. Charles Joly a vu, jugé et noté, hier, au cours du Prix Wambst-Lacquehay. Sur son carnet pour les Six Jours de Paris, il a dû inscrire :

Etrangers : Schulte-Boeyen, Kint-Van Steenbergen, Bruneel-Dekuysscher, Strom-Arnold, Naeye-Depauw.

Français : Carrara-Goussot, Scrès-Lapébie, Goujon-R. Le Nizerhy, Bareth-Reynes, Godeau-Bouvard, Mignot-Redolfi, Doré-Bethery, Louviot-Pernoc, Delescluses-J. Le Nizerhy, Girard, Prat, P. Maye.

Une ou deux équipes étrangères restent à désigner.

● **BELTRAME** a devancé Debaty, Muntrez, Ancelin, etc... au cyclo-cross de Villejuif.

REIMS plus complet

Reims vainquit et vainquit justement. Mais la marque en sa faveur aurait dû être beaucoup plus élevée. Il y a pourtant d'excellents shooteurs dans l'attaque champenoise, mais hier ils tardèrent trop à tirer au but adverse, cependant assez faiblement défendu. Et puis aussi il apparut que les attaquants rémois se perdaient un peu dans le « tourbillon » créé par le constant changement de place qu'ils pratiquaient. Combien avons nous vu de buts marqués parce que sur l'ultime ouverture, il n'y avait personne pour recevoir le ballon !...

Tel le but raté par Bini, trois minutes après la reprise, qui tira en force... sur le poteau, alors qu'il lui suffisait de pousser le ballon dans le but vide, puisque Lorins, le portier sochalien, était étendu à terre à quatre mètres de là.

Sochaux a sportivement accepté sa défaite. Son équipe a accusé des points faibles et ses chefs de file manquent de jeunesse.

Les meilleurs joueurs furent à Sochaux : Rachinsky, Pierroni, Courtois, Humpal ; à Reims : Marche, Jonquet, Penvern, Prouff, Battaux.

La recette atteignit 3.052.000 francs pour 34.000 entrées payantes. — L. G.

SOCHAUX A FONTAINEBLEAU

Jouant dimanche, au Parc, contre le Racing, Sochaux s'est retiré, depuis ce matin, à Fontainebleau, que raillieront dans le courant de la semaine Grenier et peut-être Jacques.

FRANCE-ITALIE POUR AVRIL 1950

La Fédération italienne propose le premier dimanche d'avril 1950 pour le prochain match France-Italie qui doit avoir lieu dans la péninsule.

Le comité directeur de la 3F étudiera ce soir-même la proposition italienne.

MAZON et ULMA sont aussi boxeurs

PERPIGNAN. — Le match de treize reprises opposant Carcassonne à Perpignan donna lieu à une sévère explication entre les deux internationaux Mazon et Ulma. Ce dernier, blessé à la tête, d'un coup de talon, reprit sa place après s'être fait soigner, et marqua un essai.

Dirigeants, police et public avaient envahi le terrain. Mazon et Cassini furent exclus. La partie put reprendre et Carcassonne gagna de justesse par 22 à 17, ce match acharné.

Aidez M. Gaston Barreau

La tâche de M. Gaston Barreau, sélectionneur unique, n'est pas facile, lorsqu'il s'agit, pour lui, de former l'équipe de France de football. S'il dispose de quelques joueurs titulaires indiscutables au moment de la sélection, il n'est pas contestable qu'il se trouve en difficulté pour la majorité des autres postes du onze national.

Cependant, quelle que soit l'équipe formée par M. Barreau, elle est toujours critiquée, surtout si elle a été vaincue, et même par un adversaire supérieur.

Les sélectionneurs bénévoles sont légion dans notre pays, ou la discussion fait partie de notre vie. Ils composent tout au long de la saison des équipes de France et l'on voit même de jeunes journalistes du football former l'équipe de France du jour. Pure fantaisie !

Nous admettons pourtant que dans la masse importante des spectateurs de nos matches, de nombreuses compétences existent. Leur sélection nationale serait intéressante à connaître même pour M. Barreau.

Aussi ces « connaisseurs » vont ils pouvoir faire preuve de leur savoir en participant au grand referendum JUDEX du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et « Football-hebdo », doté de 3 millions de prix.

Nous indiquerons bientôt à nos lecteurs comment ils peuvent prendre part à ce grand et populaire referendum.

× C'est le 7 février qu'aura lieu l'inauguration, à la 3F, rue de Londres, d'ubuste de M. Jules Rimet, président de la 3F et de la F.I.F.A.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS - Lundi 7 février, à 20 h. 30
CHAMPIONNAT D'EUROPE TOUTES CATEGORIES
ASSIRATI - RIGOULOT
tenant du titre, 107 kilos Français, 103 kilos, challenger
Loc. à port. de Lundi 31, Palais d. Sports, SUF 44-40.41; 10, rg Montmartre TAI 70-80

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Emballeur profess permis P.L, ch. place, Ecr. « Paris-presse » 464.

Dem. pl. gardien pour nuit magasinier ou encaiss. *Paris-presse* 467.

Ex commerçante 55 a., cult. ch. pl. gouvern. ou garde-malade. Ecr. as n°423 Decq 10, squ. Var-2e q.tr.

F. 36 a. sér. lib, tous les 2 jours tous perm. cher. empl. chauff. ou autre occup. Ecr. *Paris-presse* 460

F. 25 a. lib. lundi ch. trav. dom. reproduct. plans dessin. Ecrire : BROSSARD, 10, r. Tourneux, Paris

Ménage 50 ans, actif, garderait propriété, usine, loge mod. Référence, ler ordre. *Paris-presse* 401

● EMPLOIS DE BUREAU

J. Fme 35 a. tr. sér. ch secrét. int. pr prov. ou Algérie, connais. sténo-dactylo, not. compt., lois sociales Ecr. « Paris-presse » 465.

D. b. prés. ch. emp. secrét. dact. ordr. apr. 19 h. Tél. MEN. 35-77.

J. Fme dist., prés.impecc., intell., init., exc. déb. st.-dact., ch. sit. Ecr. A. Demichel, 78,r.Blomet-15e

Comm. marine march., 47 a., ch. sit. à terre Adm Ag.voyages, tourisme. Ecrire *Paris-presse* n° 424.

J. F. secr.-vend., cap. inf. bne éduc. Martin 25,Bd Bonne-Nouvelle

D 40 a. st.-dact. aide-compt.ch.pl. et. ou 1/2-journ. *Paris-presse* 454.

J. F. sérieuse et capable dem. place sténo-dactylo, secrétariat ou remplacement. Mlle MOREAU, 32, rue de Patay, Paris (13e)

4. Paris-presse-l'intran (c)

● CHAUFF., LIVREURS

Chauff.-livr. 35 a.libre suite, route ou Rvt. « MICHEL, FLA. 12-98.

● COUT, MODE, CONFECT.

D. bonne couturière, essayeuse, réf. ch. saison dans bon. maison, cout. Midi ou étranger. Conditions exiges. Ecr. *Paris-presse* 466

J. Fme 30 a. act.sér.capab. 2 enf. ch. trav. domicile jayette. Ecrire LECLAIR, 13, r. Nicolai,Paris-12e

Modeliste femme ling. fine luxe b. mesure. Prix modérés ANGE, 34, r. des Petites-Ecuries (10e)

Couseuse indémaillable 6 ans pratique. Ecrire *Paris-presse* n° 458

● GENS DE MAISON

Personne 55 ans demande place connaissant intérieur, cuisine, entre Monsieur seul aisé en bonne santé. Ecrire « Paris-presse » N° 468.

D. 52 a. bon cap. act. 6me. inst. sach. cond. cuis. 1. int. 1 ou 2 b. m.av.enf. sér.réf. *Paris-presse* 461

J. F. 17 ans, ch. pl. b. aux colonies, Mlle M. J. Olczak, rue des Prés-Rochat, Châteauroux.

● INDUSTRIE

Chauffeur tous perm., mécanic. cherche emploi. « BOT. 31-39.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

ON DEMANDE
STENO-DACTYLO-SECRETAIRE

sérieuse, dévouée, connaissant parfaitem. sténo. Ecr. âge, prétent. et référ. N° 11610 PUBLICITE 30, ter, rue Tour-d'Auvergne, Paris

Demande dactylo-aide-comptable. VASSARD, 83,rue de Rome, Paris

J.F. 21-25 ans, excellente
STENO-DACTYLO

expériment, libre de suite, place stable, bien payée. Sté ARGAUD, 181,r.Lafayette-10e, 9-10 h. ou écr.

Jeune Homme très actif pour écritures et classement courrier. H.B.C., 60, r. Planchat, PARIS.

Import. été Industr. banlieue Est cherche de comptabilité G.M. ex Industr. libre tr. rapid. Ecr. curr. vit. et appoint M. Roussel, Sofrapen, 111,rte de Noisy,Romainville.

On dem.
STENO-DACTYLO

expérim. 3 à 4 ans référ. Se prés. Ets DARD, 34, rue Pérignon.

Revue ch.employée au court service Abonnements, si poss. conn. routage Se prés. G.E.P. 13,r.Téhéran, demain,10-12 h.30 et 13 h.30-18 h.30

2 STENOS. DACT. expérimentées, bonnes référ demandées urgence. Se présent. : C.M.F., 101, rue Saint-Lazare.

On dem. AIDE-COMPTABLE Belle Jardinière, 2, r. Pont-Neuf

On dem.h.St.-Dact. travaux écrit. Se prés.demain 10 h.à 12 h. et 13 h.30 à 18 h.t &IND. NATION. REPARATEURS, dé. à Lisbonne

Sténo-Dactylo-Comptable très expérimentée. Ne pas se présenter. Ecrire à Meyer, 70, avenue de la République, PARIS (11e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Important Atelier de confection féminine recherche :
COUPEUSES

mesure et série
S'adress. : SACLEM, 22, r.Joubert (sauf mercredi et jeudi).

ODETTE 50, r. Paradis, Paris, dem. Mécanicienne et Finisseuse travaux couture.

Aide-Couseuse, Apprent. dem. pr s.-vêtem. Sonbel, 209,r.Université.

TAILLEUR Homme, Dame espéra cherche coupeur 30-40 a., actif, très capable. Références. MARIE, 5, rue Clapeyron (8e).

On demande PATRONNIERE EXPERIM. robe série et 1 SECONDE MAIN pour l'atelier. « Ets Jean MEYER, 13, rue d'Uzès, Paris-2e

Demande bonnes ouvr. pour chemisiers et lingerie dames à domicile. COMBA, 16 rue Saint-Marc, Paris

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. bon. à tt faire aimant enf. DANTY, 106, quai de Passy-16e.

B. à tt f. sach. cuis. sér. référ. THIEBAUT, 69, Bd Magenta.

◆ INDUSTRIE ◆

MANUFACTURE D'ARMES de PARIS, 5 minutes Porte Clignancourt Autobus 168 et 154 dem. :

1 CHEF DE PLANNING
2 AGENTS de lancement
2 PREPARAT. de fabrication

2e échelon. Se prés. 5, rue Pleyel, à St-DENIS, ts les jrs de 8 h. à 17 h. 30 sauf samedi, munis TRES SERIEUSES REFERENCES. N° A.S. et Caisse compensation. (Cantine), Coopé. avant.soc. Club sport.

BONS PROFESSIONNELS de FONDERIE

MOULEURS, NOYAUTEURS, EBARBEURS

sérieux et désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités
REGLEURS ou AGENTS de MAITRISE

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et, si possible, un C.A.P. de la profession et être âgé de 28 à 35 ans.

Ecrire d'abord à POINTEAU 346, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

BONS DESSINATEURS

d'exécution pour travaux chaudronnerie et tuyauteries ELY, 77-46. CHATON, 44, r. La Boétie (8e).

Suiveur fabrication et travaux divers. Ecr. : NEON, 44, r. Prony.

Jne DESSINATEUR (C.A.P. exécut.) libéré serv. militaire ay. connais. frontages outillage. « E.R.O.P. 89, qual Mal-Joffre, à Courbevoie (5 minutes Mo Pont de Levallois)

Ets PEUGEOT Frères, 19, avenue du Général-Mangin, PARIS (16e) recherchent d'URGENCE : TOURNEUR-RECTIFIEUR P.3 Avantages, (Cantine-Coopé.).

Ateliers de Construction Lavalette, 32-36, av. Michelet, à Saint-Ouen, demandent :

REGLEURS sur tours automatiq.
REGLEURS sur tarau- perceuses
REGLEURS deuses
RECTIFIEURS P.I

TOURNEURS-OUTILLEURS

Se prés. à part. de mardi 8fé DOP 79, rue de Sèvres, Boulogne (8.).

STE AITON 17 à 25, rue de St-Denis LA COURNEUVE, demande : DESSINATEUR D'ETUDES

ou PROJETEUR connaissant tuyauterie vapeur. Ecrire ou se présenter sauf samedi.

MAROC

dem. Tôliers et Ferreurs célibat. référ. professionnelles pour carrosserie Casablanca. Certificats non payé. S'adr. av. Paul-Doumer, RUEIL-MALMAISON.

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES en PEINTURE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter t